LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no1 Saint-Boniface, du jeudi 31 mars au jeudi 7 avril 1988

Inutile de s'énerver encore pour le manque d'eau

Pas de précipitations

Un ancien préfet de Saint-Pierre-Sud le disait toujours. Il n'y a jamais de récoltes durant une année d'élection. Le Bon Dieu nous punit pour toutes les menteries qui circulent durant la campagne électorale.

On ne sait pas si les agriculteurs d'aujourd'hui seraient du même avis que l'ancien patriarche de la Rivière-aux-Rats. De nos jours, ce sont plutôt la pluie, le soleil et les marchés internationaux qui pèsent plus lourd dans la balance.

L'hiver a été sec. À ça il n'y a pas de doutes. Entre le 1er novembre et le 15 mars, la région de Winnipeg n'a reçu que 52% de la précipitation qu'elle reçoit normalement, souligne Rick Bowering, hydrologue en chef de la province. La région de Brandon n'a reçu que 34% de la précipitation normale.

Pas que cela devrait préoccuper outre-mesure les Manitobaines et Manitobains, ajoute Rick Bowering. Il y a seulement une chance sur dix d'inondation cette année. Et, «personne n'a perdu une récolte au mois de mars au Manitoba!»

Ce qu'il faut comprendre, poursuit l'hydrologue en chef, c'est que les hivers manitobains sont toujours secs. «Puisque l'air est très froid, il y a très peu d'humidité, donc très peu de précipitation en hiver».

«Le gros de la précipitation, c'est durant les mois d'avril et mai. Si durant ces mois, le Manitoba reçoit le même montant de pluie qu'il reçoit normalement, on ne prévoit pas de sècheresse».

«Dans la Rouge, on n'a jamais perdu de récoltes avant de les avoir semées», résume à son tour Florent Beaudette, vice-président de Roy-Légumex de Saint-Jean-Baptiste. «Ce qu'il y a comme réserve d'eau dans le sol, c'est à long terme que ça entre en jeu».

«Pour avoir une bonne récolte, ça prend de la pluie au printemps. Quand tu cultives de lourdes terres noires comme celles de la vallée de la Rouge, tu as tendance à dessécher la surface du sol.»

«S'il se forme de grosses mottes, tu as des problèmes. Ça prend de la pluie. Sinon la semence ne germe pas. Ou une partie de la semence germe tôt et le restant, un mois plus tard, en même temps que les mauvaises herbes».

Un peu de pluie au printemps, c'est tout ce que ça prend pour nous convaincre que Gary, Sharon et le tout nouveau chef néo ne racontent pas trop de menteries.

Et espérons que Brian déclenche des élections cet automne, juste au cas où l'ancien préfet de la Rivière-aux-Rats aurait vraiment raison!

Lucien CHAPUT





photo: Bernard Bocquel

Joyeuses Pâques!

Voilà un an, Lucille Toupin partait en Terre sainte pour un pèlerinage «inoubliable». Bernard Bocquel a recueilli ses confidences à la 2.

Un «1er Vendredi du mois» très spécial

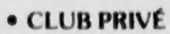
À la veille de son 75e anniversaire, l'équipe de La Liberté a tenu à offrir un cadeau à ses fidèles abonné(e)s. Un cadeau conçu, concocté, emballé, et surtout bien ficellé par Daniel Tougas.

L'humoriste, dont la réputation pour les clins d'oeil fins n'est plus à faire, a tenu à voir un signe dans une coïncidence du calendrier: en cette année du 75e de La Liberté, le 1er avril tombe un vendredi, jour de publication normal du journal!

L'idée de Daniel Tougas était de créer un pastiche de La Liberté. La similarité est si complète qu'il faut vous prévenir que toute ressemblance avec La Liberté n'est pas fortuite, mais parfaitement acceptée.

Nous vous invitons donc à découvrir le gigantesque poisson d'avril, qui n'est pas caché au détour d'une page comme le veut la tradition, mais qui nage allègrement de la page 11 à la page 14.

AU SOMMAIRE



Villages

L'expérience exceptionnelle du pèlerinage

Maintenant, il faut que je donne



Bernard BOCQUEL

«Ce n'était vraiment pas un voyage comme les autres. Ça m'a touché tous les sens». Lucille Toupin parle avec joie de son pèlerinage en Terre sainte voilà presque un an.

La Bonifacienne de 62 ans a passé deux semaines «inoubliables» en compagnie de quelque 80 personnes. Le pèlerinage avait été organisé par l'association chrétienne Mess'AJE.

«Ma vie a vraiment changé avec ce pèlerinage. Je ne me sentais pas seule. J'étais entourée d'autres personnes qui sentaient le Christ dans différentes places, comme moi».

En union

Pour Lucille Toupin, tout a commencé lors d'un voyage en Grèce avec son époux Georges en 1983. Un jour, le guide attire leur attention sur une colline où saint Paul avait prêché. «Ça m'a touché. J'ai décidé que mon prochain voyage serait en Terre sainte».

Je voulais approfondir ma foi. «J'allais vivre en union très intime avec Jésus, et j'avais besoin d'être préparé avant... Il y a un passage de l'Évangile qui m'a touché beaucoup, lorsque Jésus répond à deux disciples: *Venez et voyez*. C'est moi qui devait aller voir».

Et Lucille Toupin est allée voir «ce tout petit pays et sa grande variété de beautés naturelles, tout enveloppées dans la dimension sprituelle.»

«Je sentais la présence de Jésus, j'ai marché dans ses traces. Quand tu arrives au lac de Tibériade, tu ne vois pas qu'un beau lac bleu azur. Jésus était là. Tu vois alors le lac avec d'autres yeux».

«J'ai appris à connaître Dieu encore mieux, confie la mère de trois enfants. J'ai vraiment découvert pour moi-même les pensées de Dieu à travers la vie et les enseignements de Jésus. La présence de Dieu dans ma vie a été vraiment une révélation».

Lucille Toupin a donc changé dans sa foi, qui était «accrochée aux petites histoires saintes de mon enfance.» Aujourd'hui, elle parle d'une «foi d'adulte, qu'il faut toujours continuer d'approfondir, comme adulte, avec d'autres adultes».

C'est pourquoi à son retour du pèlerinage, elle a décidé de s'impliquer dans le Renouveau comme animatrice. «Si je n'avais pas été en Terre sainte, j'aurais probablement participé au Renouveau, mais pas au niveau organisationnel. J'ai tellement reçu là-bas que maintenant, il faut que je donne».

Tous les changements qui se sont produits en elle, Lucille Toupin estime qu'ils sont durs à expliquer avec précision. Mais chose certaine, «Je n'aurais jamais parlé comme je parle maintenant. Je me sens à l'aise.»

Veux-t-elle retourner en Terre sainte? «Oui! Je n'aurais peut-être plus des impressions aussi fortes, mais ce sera un pèlerinage et j'aurais encore le sentiment d'être au pays de Jésus. C'était tellement beau!»

«Je souhaite à tout le monde de pouvoir faire un voyage en Terre sainte. J'ai fait bien des voyages et je m'en souviens très peu. Mais ce voyage, je le vis presque à tous les jours. Dans mes lectures, je suis transportée en Terre sainte. Je vois les lieux. Je peux dire que je comprends beaucoup plus ma bible».



photo: Bernard Bocquel

Lucille Toupin, en évoquant son pèlerinage en Terre sainte: «J'ai fait le trajet des disciples. Il faut aussi que je devienne disciple...»

VITE LU, VITE SU

Saint-Jean-Baptiste — Ethel Comeault est la nouvelle citoyenne de l'année de Saint-Jean-Baptiste.

La Chambre de commerce a révélé son nom durant l'assemblée annuelle de la Société de développement de Saint-Jean-Baptiste, qui a eu lieu le 29 mars.

Ethel Comeault a reçu le titre de citoyenne de l'année parce que c'est elle qui a reçu le plus de votes de la part des Baptistains. Elle est reconnue pour ses nombreuses activités bénévoles au service de la paroisse.

C'est la deuxième année que le titre de citoyenne de l'année est décerné à Saint-Jean-Baptiste. En 1987, c'est Simone Lavallée qui l'avait reçu.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe No 0477

Si les Québécois croyaient

Ces Québécois sont de grands sensibles. À l'unanimité, les députés de l'Assemblée nationale ont condamné le Commissaire aux langues officielles, D'Iberville Fortier.

Le chien de garde de la Loi sur les langues officielles a donc appris qu'il ne fallait pas dire que le gouvernement québécois, à toutes fins utiles, protégeait les francophones sur le dos des anglophones.

Il y a des vérités qui ne sont pas bonnes à souligner. Surtout en pleine révision douloureuse de la Loi sur les langues officielles, et à quelques mois de possibles élections fédérales.

Certes, tout est une question de mesure. Mais dans la perspective d'un pays officiellement bilingue, D'Iberville Fortier a parfaitement le droit de dénoncer l'humiliation que subissent les Anglo-Québécois qui ne peuvent pas s'afficher dans leur langue.

Ces Québécois sont de grands inquiets. Ils ont décidé qu'ils se sentaient mieux avec des lois qui les protégeaient contre la menace de l'assimilation. En fait, Robert Bourassa a accepté de signer l'accord du Lac Meech qu'à la condition où il pouvait non seulement protéger, mais aussi et surtout promouvoir le caractère distinct du Québec.

ÉDITORIAL

Car évidemment, si la constitution du Canada ne lui donne pas le droit de promouvoir la spécificité québécoise, les francophones du Québec vont se laisser assimiler. Comme de vulgaires francophones hors Québec, sans doute?

Ces Québécois sont de grands menacés. À entendre les outrances de certains de leurs députés conservateurs à la Chambre des communes contre D'Iberville Fortier, on croirait revivre une époque du style «appel à la race». (1) Pourtant, si les Québécois continuent de se sentir minoritaires dans leur province, c'est leur problème.

Cette insécurité quasi-atavique, Pierre Trudeau l'a condamnée à chaque occasion. Tout le processus entourant la ratification de l'Accord du Lac Meech lui permet de souligner la logique de ghettoisation qui menace les Québécois.

Nous l'avons écrit souvent: la francophonie canadienne dépend de l'image qu'elle projette, de la force des espoirs qu'elle véhicule. Pour cela, elle doit s'ouvrir, devenir un aimant naturel, une possibilité de découvrir d'autres dimensions.

Malheureusement, les Québécois souffrent encore d'un sentiment d'insécurité qui est censé leur donner tous les droits. Comme celui de rabaisser autrui, y compris sans doute d'insulter le «traître à la cause» D'Iberville Fortier.

Si les Québécois croyaient vraiment dans leur capacité d'ouverture, ils pourraient commencer à croire au Canada.

Bernard BOCQUEL

(1) *Un des commentaires les plus outranciers que le haut commis de l'État a dû essuyer est venu d'un certain Charles Hamelin, député conservateur à la Chambre des communes: «Un chien de garde devrait se souvenir qu'il a deux devoirs: d'abord, plaire à son maître; ensuite rester dans sa cour».*

CAYOUCHE



LETTRE

Gérard Lécuyer: «Il y a des choses qui ne s'oublient pas.»

M. Chaput,

Votre éditorial du 18 mars «Les Francos ne sont pas un monopole» apporte certains propos intéressants. Moi aussi j'espère qu ne nous verrons bientôt le jour où l'avenir de la francophonie ne dépendra pas du succès d'un parti politique. Peut-être que les partis au niveau fédéral sont déjà tous arrivés à comprendre et à promouvoir les deux langues officielles; sauf les Dan McKenzie, qui, je l'avoue, peuvent se faufiler dans tous les partis.

Toutefois au Manitoba la situation est tout autre. Pour le moment le N.P.D. est le seul parti à avoir nettement démontré qu'il respecte non seulement les droits des francophones mais aussi ceux des autres regroupements.

LETTRES

D'autres lettres en pages 19 et 22.

Écrivez à:
La Liberté, C.P. 190,
St-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Permettez-moi d'abord de rafraîchir votre mémoire puisque votre éditorial, s'il n'est pas tout simplement biaisé, prouve que vous avez quand même la mémoire courte.

C'est sous et avec la contribution d'un gouvernement NPD que fut adoptée la loi 113; que furent mis sur pied le Bureau de l'Éducation française, l'Institut pédagogique, le Secrétariat bilingue, le Centre culturel franco-manitobain et le Rendez-vous du Festival du Voyageur.

Mais revenons à une question plus récente que vous soulevez soit celle du dossier des services en français. Pourquoi est-ce que c'est la Cour suprême du Canada qui a dû trancher cette question?

Vous n'avez sûrement pas oublié la réalité: le projet d'amendement constitutionnel conclu en mai 1983, après plus d'un an de négotiations avec l'organisme porte-parle des franco-manitobaine, qui fut dévoilé en chambre en juillet 83.

Vous n'avez pas oublié l'opposition farouche du parti conservateur de Sterling Lyon qui a laissé sonner les cloches pendant dix jours, menant l'Assemblée législative à une impasse.

Otage d'une opposition animée par la soif du pouvoir à n'importe quel prix et d'un racisme outrancier, le gouvernement ajournait en juillet, laissant à toutes fins utiles, lettre morte, son projet d'amendement de l'article 23 de la Loi sur le Manitoba.

Vous ne viendrez pas me dire, M. Chaput, que le parti conservateur n'a pas préféré accumuler des points politiques sur le dos des francos. De leur côté, Doug Campbell et Bobby Bend, ex-leaders du parti Libéral, ont fait partie de l'avant garde du regroupement «Grassroots» qui s'oppose encore aujourd'hui avec le même acharnement aux services en français.

Enfin en janvier 1984, le gouvernement NPD fait une autre tentative en déposant en janvier 1984 son projet de Loi 115, sur les services en français.

Cette fois, Gary Filmon, toujours fidèle à son prédécesseur, orchestre de nombreux débrayages et ceci en dépit des deux résolutions tripartites unanimes à la Chambre des communes portant sur les droits constitutionnels de la minorité franco-manitobaine.

Vous ne viendrez pas me dire que le gouvernement conservateur manitobain n'est pas venu sonner le glas de l'espoir franco-manitobain à une certaine justice, lorsqu'il a bloqué à l'Assemblée législative, la voie et la volonté politique.

Vous ne viendrez pas me dire que Gary Filmon, à l'encontre du vouloir du parti conservateur à Ottawa, n'a pas préféré marcher sur une petite minorité pour assouvir sa soif démesurée du pouvoir et que ce n'est pas son parti qui a porté toute cette question devant la Cour suprême du Canada. Il y a des choses qui ne s'oublient pas.

Alors, Monsieur Chaput, vous comprendrez pourquoi je mets en doute votre énoncé «Que le prochain gouvernement manitobain soit conservateur, néo, libéral ou un mélange des trois, peu importe. La francophonie fera son petit train de chemin malgré les élus...» Le grand problème, c'est qu'encore aujourd'hui, trop de gens sont satisfaits d'un «petit train de chemin».

J'espère que la volonté politique de tous les partis sera à l'avenir plus favorable à l'épanouissement de la francophonie. Mais je crains que ce ne sera pas encore pour demain et veuillez croire que je ne dis pas ça à titre de «cuisine politicienne».

Gérard Lécuyer
Député de Radisson
le 22 mars 1988

Ça peut marcher sans drogue

Une poignée d'élèves du Selkirk High School a réussi à mettre sur pied, sans aucune aide financière ni morale, le premier groupe représentatif pour les élèves des secondaires au Manitoba.

C'était tout d'abord pour prélever des fonds que Robb Inniss, président du conseil étudiant, avait suggéré l'idée d'une danse au cabaret «Night Moves», en novembre 1986. Mais après le succès de leur premier essai, il se rendit compte de l'ampleur que pouvait prendre ce projet.

Presque un an et demi plus tard, Robb Inniss, à 21 ans, est à la tête d'un organisme incorporé: la «Manitoba High School Students' Association».

Cet organisme a pour but principal de promouvoir l'esprit de corps parmi les écoles secondaires de la province. Son promoteur à temps partiel est convaincu de l'importance des années au secondaire comme période de formation.

Jusqu'ici, l'organisme à but non lucratif s'est occupé d'activités sociales qui regroupent des élèves de Selkirk, Winnipeg et Snow Lake. Le succès de ces activités, d'après Robb Inniss, est principalement dû à la participation des jeunes de diverses écoles dans l'association.

Il explique que ce sont les élèves eux-mêmes qui décident



Colette BRIN

des activités. Les frais d'administration (*téléphone, essence*) sont couverts par les recettes de la vente de billets, au prix de 5$ chacun.

Durs à expliquer

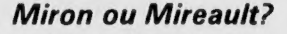
Ce sont les élèves impliqués qui font la publicité dans leurs écoles. Le résultat: un succès énorme auprès des jeunes. Chacune des sept danses organisées par l'association a réunion plus de 400 jeunes de la province.

Ce que ça démontre, maintient Robb Inniss, c'est que les jeunes peuvent s'amuser, même en grand nombre, sans qu'il y ait usage de drogue ou d'alcool. Le système de sécurité au cabaret est rigide: on refuse l'entrée à quiconque soupçonné d'être sous l'influence de la drogue ou de l'alcool.

Jusqu'ici, aucun responsable scolaire n'a voulu appuyer la Manitoba High School Students' Association. C'est surtout parce que les administrateurs considèrent l'organisme comme un service public plutôt que scolaire.

Cependant, les membres de l'organisme espèrent créer d'autres sous-comités pour d'autres fonctions. Par exemple, une association pour regrouper les conseils étudiants, un comité pour les beaux-arts, et même un groupe de revendication politique.

Robb Inniss souligne que l'organisme ne veut pas avoir un rôle trop politique. Il ajoute cependant que le succès de leurs projets prouve que les jeunes ne doivent pas être sous-estimés.



Miron ou Mireault?

André Mireault est l'un des Génies en herbe de La Broquerie. Et non pas André Miron, comme il a été écrit dans cette chronique la semaine dernière. Nos excuses et pas de point pour la question!

Ouverture Officielle



326, rue Des Meurons

vous offre une variété de spéciaux
les 7, 8 et 9 avril 88

N'oubliez pas de nous laisser votre nom pour le tirage d'un bon d'achat valant **200$**, ainsi que d'autres prix d'entrée.

Voyageur Door & Window à votre service:

- Portes et fenêtres sur mesure pour votre maison
- Rénovations
- Réparations de fenêtres et de grillages
- Murs en miroir
- Décorations de vitre
- Solariums P.V.C.
- Lucarnes
- Armoires de cuisine

Tous ces commerçants félicitent Voyageur Door & Window à l'occasion de son ouverture officielle.



La Caisse populaire de Saint-Boniface



distributors of:
WEATHER SHIELD Windows
THERMA TRU Door Systems

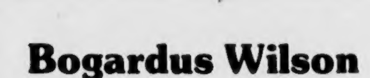


Brookdale
Pontiac — Buick — Cadillac
and GMC Trucks
Steinbach, MB
«The Automobile City»



Windows worth looking into

GIENOW
BUILDING PRODUCTS LTD.
WINDOWS & DOORS
Winnipeg, MB



Established 1904 — *Canadian Owned and Operated*
Winnipeg, MB



RESIDENTIEL — COMMERCIAL — INDUSTRIEL
Estimation Gratuite/Service 24 hr sur 24
Guy Laurencelle
Dufresne, MB

OAKWOOD
KITCHEN CENTER LTD.
Winnipeg, MB

GRANDE-POINTE
PETRO CANADA
Grande-Pointe (MB)

FOREST
GUÉNETTE
CHAPUT
COMPTABLES AGRÉÉS

BM BONNE MAISON
J & R General Contractors
Ste-Anne (MB)

LIFESTYLE WINTERGARDENS
WINNIPEG, CANADA

LÉVESQUE
PLUMBING & EXCAVATION
Ste-Agathe

Village Insurance Agency
HOME, MOBILE HOME, TENANTS, FARM, LIABILITY, COMMERCIAL, HAIL
Also
COMPLETE TRAVEL SERVICES & TRAVEL INSURANCE
BILL CUSITAR — Ile Des Chênes, MB



Cindar Doors Ltd.
WINNIPEG (MB)

THE WINDOW PEOPLE



MÉDIAS-tics
La revue de presse branchée

36 débats

▶ Une devinette: quelle est la différence entre le débat télévisé qui opposera à la mi-avril les trois chefs et un éditorial? Réponse: aucune, vraiment.

Dès l'annonce du débat télévisé un journaliste du Sun a fait son boulot en demandant à des spécialistes si la qualité du débat pouvait influencer le résultat des élections.

Leurs réponses ne laissent planer aucun doute: seules des auditrices-auditeurs indécis seront perméables aux effets de manches et de menton des chefs bleu-rouge-orange.

Il ne reste plus qu'à savoir quel pourcentage de personnes dont l'opinion ne sera pas formée s'installeront devant la télé pour trancher. Tous les autres (*la large majorité*) dont la décision sera arrêtée regarderont le débat d'une façon sélective.

C'est simple, c'est immuable et c'est comme ça: à partir du moment où votre choix est fait, vous n'allez plus qu'applaudir aux choses qui vous font plaisir et grincer des dents ou, mieux, carrément ignorer, les commentaires déplaisants.

Quand vous lisez un éditorial, c'est exactement le même processus de perception sélective qui entre en jeu. Si vous êtes en faveur de l'avortement, aucun éditorial au monde ne pourra vous faire changer d'avis. Puisque, quels que soient les arguments avancés, vous ne leur accorderiez aucun crédit. L'éditorialiste ne pourrait donc convaincre que les personnes déjà convaincues ou complètement indécises.

C'est à ce stade qu'il convient d'introduire une nuance entre la similarité existant entre un débat télévisé et un éditorial. L'éditorialiste a la possibilité de répéter souvent son message aux indécis, tandis que le politicien n'a pas 36 débats télévisés pour convaincre les indécis.

Alors maintenant, ces règles de la communication étant parfaitement documentées depuis longtemps, comment expliquer le cas Fred Cleverley???

Comment expliquer que le chroniqueur du Free Press puisse se lancer dans des diatribes insensées contre le bilinguisme en faisant mine d'avancer des arguments logiques mois après mois, année après année???

Peut-il croire qu'il reste encore des indécis sur la question du bilinguisme? Ou ne cherche-t-il qu'à faire plaisir aux vieux anti-bilinguisme de service?

Mais puisque les règles sont immuables?

Si oui, sa dernière chronique a dû provoquer des moments de bonheur rares aux Dan McKenzie du Canada. Voici un extrait de choix.

Canada lacked the equivalent of a night-riding Paul Revere before the Official Languages Act was passed almost two decades ago, and there is no one now crashing through the night shouting, at the top of his lungs: "The French are coming."

There is no need for anyone to ride the night roads. They are not coming, they are here, and they carry the full weight of federal law with them. Anyone who does not understand this simple fact is a victim of this own ignorance. ■

Bernard BOCQUEL

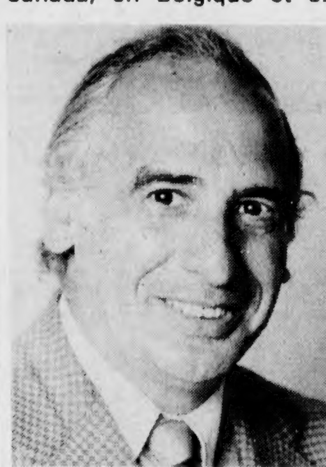
de A à Z

Regaine pour les chauves

Bibliothèques. Winnipeg a un nouveau bibliothécaire en chef. Il s'agit de David Weismiller, 45 ans, natif de Victoria (Colombie-Britannique). Il succède à Don Mills qui a quitté son poste l'été dernier. Sa première tâche comme grand patron des vingt bibliothèques de la ville de Winnipeg sera de présider une étude du système en place. L'étude, qui doit être terminée d'ici le 30 juin, devra établir le minimum d'argent alloué pour l'achat de nouveaux livres et la possibilité de fermer quelques succursales. Le bibliothècaire en chef de la ville de Winnipeg touche entre 56 000$ et 66 000$ par année.

◇

Calvitie. Le Canada est l'un des 36 pays où les chauves peuvent se procurer le premier produit anti-calvitie dont l'efficacité a été reconnue scientifiquement. Ce produit, appelé Regaine, est disponible sur ordonnance médicale au Canada, en Belgique et en Grande-Bretagne, entre autres, mais pas encore aux États-Unis. Bien que les tests effectués en laboratoire aient démontré l'efficacité limitée de Regaine, les spécialistes en marketing s'attendent à ce que le produit connaisse l'un des plus grands succès de vente jamais réalisé.


Sid Green en vert...

◇

Filouterie. Les chèques biodégradables ont fait leur apparition aux États-Unis. Le but: économiser de l'argent. Le moyen: payer avec un chèque qui s'autodétruit quelques heures après avoir été signé, grâce à un produit chimique spécial. On estime que cette nouvelle technique d'escroquerie a déjà coûté 62 500$ aux banques américaines. Le FBI mène actuellement l'enquête pour déterminer si la substance chimique employée est dangereuse pour l'être humain.

◇

Municipalités. Grâce à la défaite du gouvernement Pawley et les élections du 26 avril, les municipalités pourront, au moins pour cette année encore, bénéficier des intérêts des impôts scolaires qu'elles doivent prélever pour les divisions scolaires. En janvier, le gouvernement avait indiqué que, dorénavant, les municipalités devaient verser toutes les taxes foncières destinées aux écoles le quinze de chaque mois. Ce changement aurait enlevé aux municipalités à travers la province plusieurs millions de dollars en intérêt générés par ces taxes.

◇

Progressistes. Sid Green et six autres candidats porteront les couleurs du parti progressiste aux élections du 26 avril. Formé en 1981 par une poignée de néos mécontents de leur ancien parti, le parti progressiste promeut, entre autres, la responsabilité fiscale et s'oppose aux programmes d'affirmation positive.

En 1981, les progressistes avaient trouvé 36 candidats; en 1986, 12 seulement. En plus de Sid Green, le chef du parti qui va tenter ses chances dans la circonscription d'Inkster, on retrouve également le nom d'un ancien chef Crédit social, Jacob Froese, qui se présente dans la circonscription de Rhineland.

◇

Radisson. «C'est certain que je vais appuyer un candidat», affirme le Dr Henri Marcoux, qui n'a pas obtenu l'investiture du parti conservateur dans la circonsription de Radisson. Bien qu'il soit convaincu que «le bien du parti a été relégué au second plan» et que John Samborski, le candidat gagnant, «n'est pas le meilleur candidat pour défaire Gérard Lécuyer, le député en place,» «je ne me retire pas du parti conservateur».

◇

Sciences. Le père du premier «bébé-éprouvette», en 1978, vient de mourir d'un cancer à l'âge de 74 ans. Patrick Steptoe était un pionnier dans le domaine de l'insémination in vitro, qui a permis depuis 10 ans à un grand nombre de couples stériles dans le monde d'avoir des enfants.



Laurent GIMENEZ

Comme beaucoup d'autres villages canadiens-français, **Sainte-Agathe** a vu le jour grâce à des missionnaires. D'abord nommée la **Pointe-à-Grouette**, en l'honneur des nombreuses familles métisses portant ce nom, la mission fut fondée par l'abbé J.B. Proulx en 1869.

La mission métisse devint officiellement une paroisse en 1876. **Cent douze ans plus tard**, Sainte-Agathe part à la recherche de ses racines. Pour mieux envisager l'avenir.

Sainte-Agathe choisit la croissance tranquille

Sainte-Agathe vit une relation difficile avec Winnipeg. Trop éloignée de la grande ville pour devenir une vraie cité-dortoir. Trop près pour pouvoir développer des services propres. Mais d'un défaut on peut faire une qualité.

«Sainte-Agathe grossit, régulièrement, mais pas aussi vite que d'autres villages environnants. Saint-Adolphe, Lorette ou Ile-des-Chênes attirent plus de monde, parce qu'ils sont plus près de Winnipeg», constate Jos Brodeur, secrétaire-trésorier de la municipalité de Ritchot(1).

«D'un autre côté, remarque Fernand Vermette, qui habite Sainte-Agathe depuis 1977, le village est trop près de Winnipeg pour que l'économie, les commerces et les services se développent de façon importante. Un médecin ne pourrait jamais se constituer une clientèle ici».

De fait, la majorité de la population active se rend chaque jour en ville pour y travailler. Une situation déjà ancienne, mais qui ne fait que s'accentuer. Cela ne semble pas trop inquiéter Richard Dorge, qui voit plutôt cette ouverture comme une chance pour son village de toujours.

«Un point très important, c'est le doublement des voies sur la 75 depuis l'automne, estime-t-il. Il est maintenant beaucoup moins dangereux et plus facile de se rendre à Winnipeg».

«Sainte-Agathe offre à ceux qui viennent y vivre le calme, la campagne, tous les avantages de vivre dans une petite communauté, poursuit-il. L'absence de services sur place n'est pas gênante. On est à quinze minutes de l'hôpital à Winnipeg»(2).



photo: Laurent Gimenez

Le comité de développement a demandé à la municipalité de Ritchot d'acheter le terrain où serait bâti le parc, le long de la rivière Rouge. On espère une réponse avant l'été.

Autre avantage: le prix des terrains. «Je prévois un développement résidentiel dans les prochaines années confie Cyrille Durand, directeur de la caisse populaire. Le prix des terrains est environ moitié moins cher qu'à Saint-Adolphe. Et il y a encore des lots à vendre.»

Harmonie

Marcel Barrette, conseiller municipal depuis 1986, précise: «L'année prochaine, nous devrions mettre en vente une cinquantaine de lots à bâtir le long de la rivière Rouge. Je crois qu'on trouvera des acheteurs»(3).

Proche de la ville, mais pourvue des attraits de la campagne, Sainte-Agathe semble donc vouloir s'engager dans la voie de la «cité-dortoir», que d'autres villages ont suivie avant elle. Conséquence: la proportion d'anglophones et de couples mixtes augmente sans cesse.

«Tôt ou tard, il faudra songer à s'adapter à cette nouvelle population et à lui procurer des services, pense Fernand Vermette. À l'église, par exemple, il n'y a pas encore de service religieux en anglais. Du côté de l'enseignement, par contre, il est question de créer un programme d'immersion» (*voir l'article sur la programmation scolaire page 21*).

Cette croissance de la population anglophone ne menace-t-elle pas le «caractère francophone» de Sainte-Agathe? Fernand Vermette et Richard Dorge, s'ils sont conscients des «dangers», pensent que le village a des atouts qui peuvent permettre à la communauté francophone de survivre.

Le premier de ces atouts, c'est l'école française (*maternelle à 9*), qu'ils jugent «de qualité». Un autre atout, c'est cet éloignement relatif de Winnipeg, qui du coup devient un avantage pour la francophonie.

«On ne veut pas que Sainte-Agathe devienne un gros village, affirme Richard Dorge. C'est justement en se développant à outrance que des villages comme Saint-Adolphe ou Ile-des-Chênes on perdu leur identité.»

«Chez nous, les nouveaux venus arrivent assez lentement pour qu'on puisse les intégrer et les impliquer dans les activités communautaires, poursuit Richard Dorge. Jusqu'à présent, ça s'est très bien passé. Francophones et anglophones vivent en bonne harmonie».

(1) *Selon Jos Brodeur, la population de Sainte-Agathe doit tourner autour de 350 (326 en 1981, selon Statistique Canada).*

(2) *Sainte-Agathe est située à 37 kilomètres au sud de Winnipeg.*

(3) *Structure foncière (taxes en mille):*
***Résidences**: 120,80*
- *Services municipaux: 45,60*
- *Écoles: 75,20*

***Commerces**: 164,50*
- *Services municipaux: 45,60*
- *Écoles: 118,90*

***Taxe commerciale**: 5%*



photo: Laurent Gimenez

Construire une nouvelle salle paroissiale. Un autre projet qui trotte dans la tête de Normand Barnabé et Albert Dumesnil.

Une fête pour assurer son identité

Saint-Pierre-Jolys a ses Folies Grenouilles; Saint-Claude son 14 juillet. Sainte-Agathe aura son «jour du Cheyenne».

La première édition de cette «fête aquatique» aura lieu le 24 juillet. Normand Barnabé, président du comité de développement local(1), explique: «On veut créer un événement qui se reproduira chaque année et marquera l'identité du village aux yeux du public».

Tout a commencé avec la découverte, en 1979, d'une grosse chaudière de bateau qui s'est avérée celle du Cheyenne, un navire à aubes qui circulait sur la rivière Rouge à la fin du XIXe siècle et qui aurait sombré près de Sainte-Agathe en 1885.

À profit

La chaudière, actuellement en rénovation à Winnipeg, sera placée dans un petit parc que le comité de développement veut aménager le long de la rivière.

«Pour l'instant, il n'y a aucune place à Sainte-Agathe où tu peux t'asseoir et te promener, explique Albert Dumesnil, vice-président du comité. La rivière est un atout pour le village. On la mettrait à profit avec le parc et les jeux aquatiques organisés pendant le jour du Cheyenne».

Le but serait aussi d'attirer les touristtes et, pourquoi pas, de nouveaux résidants. Après tout, comme l'explique Jos Brodeur, secrétaire-trésorier de la municipalité de Ritchot, «cela peut suffire pour que quelqu'un choisisse de s'installer à Sainte-Agathe plutôt que dans un autre village proche de Winnipeg».

(1) *Créé il y a environ un an, le comité communautaire de développement de Sainte-Agathe comprend les personnes suivantes: Normand Barnabé, président; Albert Dumesnil, vice-président; Jean Champagne, trésorier.*

Les autres membres sont: Vaugham Baird, Marcel Barrette, Richard Dorge, Charlotte Chateau, Robert Newman, Louis Robert et Jeannot Robert.

Le comité vend des parts de 100$ (pour devenir membre, prendre contact avec une des personnes citées).

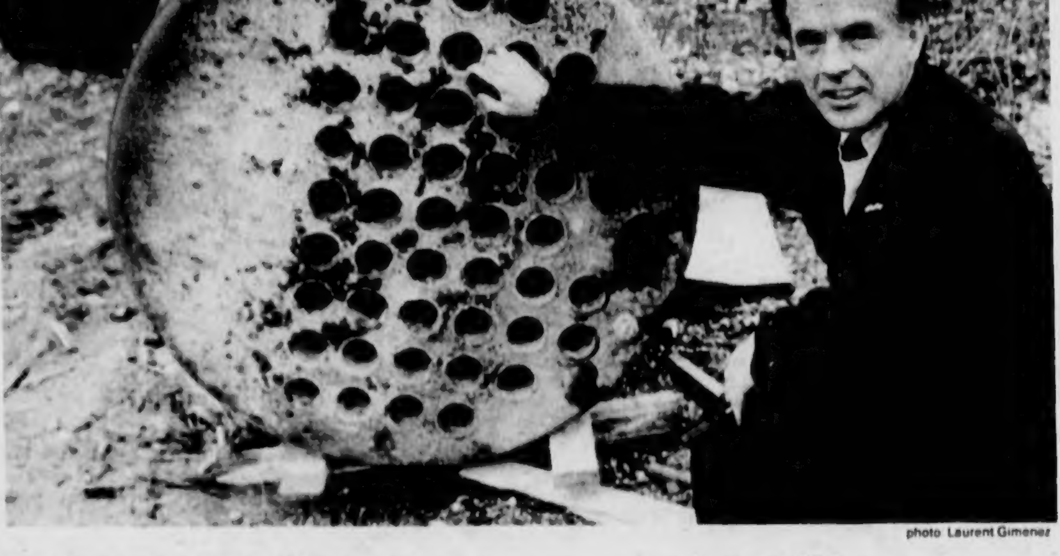


photo: Laurent Gimenez

Robert s'enflamme pour sa chaudière

«Bien sûr, ça va me coûter un peu de temps et d'argent. Mais c'est tellement le fun». Vous voulez voir la passion briller dans les yeux de Robert Newman? Parlez lui simplement de la chaudière du Cheyenne. Il s'est engagé à la nettoyer, la repeindre et la restaurer avant qu'on l'installe dans le futur parc de Sainte-Agathe, pour lequel Robert Newman a déjà offert gracieusement un acre de propriété.

La chaudière a été découverte en 1979 sur le terrain de 9 acres que possède à Sainte-Agathe cet homme d'affaires de Winnipeg. L'été dernier, on l'a transportée dans son usine de bois, rue DesMeurons. Les travaux de rénovation doivent commencer bientôt.



Après vingt ans d'absence de la scène, Gratien Gélinas remonte sur les planches dans La passion de Narcisse Mondoux, en compagnie de son épouse, Huguette Oligny.



«Ti-Coq» de retour à Winnipeg !

Gratien, comme on le connaît

Le romantisme n'a pas d'âge. C'est ce qu'on se dit lorsqu'on apprend que Gratien Gélinas a décidé d'offrir en cadeau à sa femme une pièce qu'il écrirait pour elle. Et ce, à l'âge de 76 ans!

Trois ans plus tard, c'est ce cadeau à **Huguette Oligny** qu'on aura l'occasion de voir sur scène du 8 au 16 avril à la salle Pauline-Boutal: **La passion de Narcisse Mondoux.**

«C'est un rôle extraordinaire pour Huguette Oligny», affirme **Roland Mahé** du **Cercle Molière**. Le directeur artistique a vu la pièce au Québec l'année dernière et a décidé de la faire venir au Manitoba.

«Elle joue une femme d'âge d'or qui veut devenir mairesse de son village. Elle considère qu'elle a encore beaucoup de choses à faire dans sa vie».

Mais, poursuit **Roland Mahé**, l'homme qui cherche ses affections est plutôt vieux jeu et ne comprend pas ses ambitions. Cette homme c'est **Gratien Gélinas** qui l'interprète.

«C'est vraiment un rôle pour lui qu'il a écrit. On reconnaît son genre d'humour. C'est le même **Gratien** qu'on a vu à la télévision et dans ses pièces, comme **Ti-Coq** ou **Bousille et les justes**».

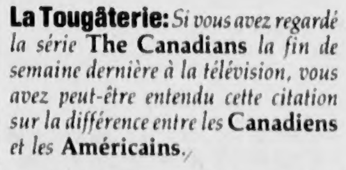
Quand j'ai demandé à **Roland Mahé** si Gratien Gélinas et Huguette Oligny avaient demandé des arrangements spéciaux une fois arrivés à Winnipeg, il a répliqué en riant. «Ils veulent qu'on en fasse le moins possible!»

«Ils aiment leur tranquillité, poursuit le directeur artistique. Ils veulent bien promouvoir le spectacle, rencontrer les médias, mais les affaires mondaines, ça ne les intéresse pas».

«Je peux comprendre, conclut **Roland Mahé**. Ils seront tous les deux sur scène pendant une heure et demie, parfois deux fois par jour, avec les matinées».

«Ça serait fatiguant pour n'importe quel comédien».

Sommaire



Daniel TOUGAS

La Tougâterie: *Si vous avez regardé la série* **The Canadians** *la fin de semaine dernière à la télévision, vous avez peut-être entendu cette citation sur la différence entre les* **Canadiens** *et les* **Américains**.

«Americans want to know where you're going, évalue le journaliste Andrew Malcolm. Canadians want to know where you're from, and how far back!»

À ce niveau, les **Franco-Manitobains** *font figure de «vrais»* **Canadiens!** *Combien de fois entendons-nous la phrase «T'es parent avec qui toi? Ah oui, les (nom de famille) de (nom de village)!»*

Des disques de trop? Si vous avez de vieux disques à la maison qui n'ont pas été joués depuis très longtemps (*ou que la poussière rend maintenant pas jouables!*), donnez-les au **Music Mart** de **l'Orchestre de chambre du Manitoba.**

L'orchestre a connu un si grand succès avec sa vente au mois de février (*plus de 7 000$ en profits*) que l'organisation a décidé d'en faire un événement annuel.

D'ailleurs on cherche des bénévoles pour aider à classifier et nettoyer les disques à longueur d'année. Si ça vous intéresse, contactez **l'Orchestre de chambre** au 774-3893.

Amateurs, à vos verres! Les amateurs de bons vins pourront explorer les vins du monde au troisième Festival international du vin au Centre des congrès, les 12 et 13 avril.

Plus de 113 vins seront sur place. On pourra aussi acheter ces vins dans une boutique spéciale au Centre des congrès. Quarante-six des vins proposés ne sont pas normalement disponibles au Manitoba.

Le prix d'entrée est 15$. Par ailleurs, il y aura aussi un dîner gourmet préparé par l'équipe manitobaine de la Fédération canadienne des chefs de cuisine, le 9 avril, au prix de 100$ la personne.

Les profits du Festival vont au Ballet royal de Winnipeg et à l'Orchestre symphonique.



Des générations entières de jeunes se sont assis devant leurs télévisions le matin (*et le font toujours*) pour voir ce que Mr. Dressup sortirait de son «tickle trunk».

Le dessinateur-raconteur, Ernie Coombs (*Mr. D. lui-même*), donnera trois spectacles pour les enfants à la salle du Centenaire le dimanche 10 avril à 11h30, à 13h30 et à 15h30.

Évidemment, il sera en compagnie de Casey et de Finnegan! Billets aux guichets Bass (985-6800).

La recette vieillit vite

Johnny Be Good *(au cinéma Garrick)*. Méfiez-vous des films où l'actrice qui tombe amoureuse de la vedette lui ressemble comme deux gouttes d'eau.

Méfiez-vous aussi d'une vedette (*dans ce cas,* **Anthony Michael Hall**) qui, dans son rôle, porte le nom d'un scotch populaire: **Johnny Walker**.

Méfiez-vous, parce que ça sent la formule. Une formule qui transforme un assez bon comédien (*on se souvient du* **Breakfast Club**) en marionnette.

Anthony Michael Hall joue un étudiant au secondaire qui est champion de football. À cause de son talent, ce **Johnny Walker** est courtisé par les agents de toutes les équipes de football universitaires des États-Unis.

J'aimerais bien vous donner le reste de l'intrigue, mais il n'y en a pas. Notre héros se ballade d'une université à l'autre dans le but d'illustrer le thème central du film c'est-à-dire: **Un bon garçon peut résister à toute tentation (ou presque)**.

La seule bouffée d'orginalité dans ce film se trouve chez **Robert Downey, Jr.** qui joue un personnage avec un humour désaxé à la **Howie Mandel.**

Autrement, en 90 minutes, **Johnny Be Good** ne fait qu'accumuler les clichés de la recette: deux tasses d'American Dream, une mesure de titillation sexuelle, une pincée de musique rock et trois bonnes tasses de moralité à la toute fin.

Même le jeune d'environ 16 ans assis à côté de moi (*à qui le film était sans doute destiné*) ne pouvait pas s'empêcher de dire: «Give me a break!».

Ça fait toujours des plus beaux couples au cinéma quand la vedette féminine (*Uma Thurman, ci-haut*) ressemble à la vedette masculine, Anthony Michael Hall (*au centre*). Cela n'est qu'une des artifices du film Johnny Be Good. À gauche, Robert Downey, Jr. fait ce qu'il peut pour ne pas ressembler aux deux autres.

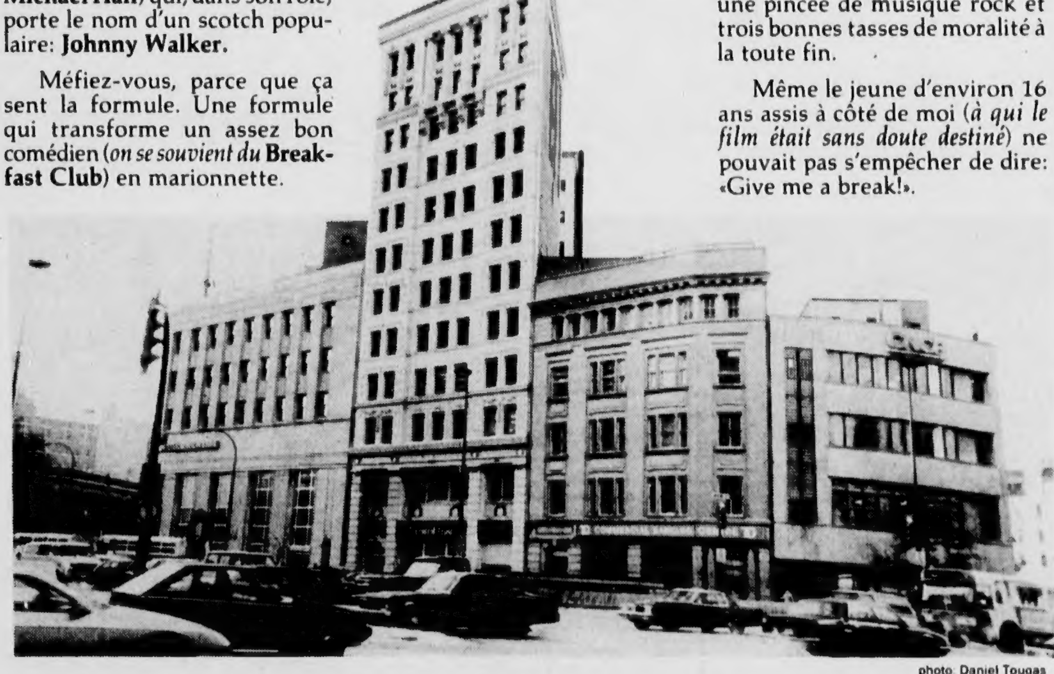


photo: Daniel Tougas

Une petite note socio-architecturo-culturelle *(il faudra peut-être ajouter «tristo» là-dedans)*: C'est votre dernière chance d'aller voir le mince et majesteux Childs Building *(au centre sur la photo)* angle Portage et Main. J'ai remarqué cette semaine que les grues sont sur place et, si l'on se fie aux démolitions passées, la Childs pourrait être rasée du jour au lendemain.

Rappelons que la banque Toronto Dominion construira une nouvelle tour de 31 étages sur ce site qui comprend aussi l'édifice Nanton *(juste à droite de la Childs)* et la bâtisse CNCP *(voisin de la Nanton)*. Pour le moment, la succursale Toronto Dominion *(à gauche)* est sauve, en attendant, en tout cas, la deuxième phase du projet TD.

Construit en 1909, l'édifice Childs a déjà été le bâtiment le plus haut à Winnipeg, avec seulement 12 étages. L'édifice est aussi l'un des premiers construits pour résister aux vents allant jusqu'à 100 km/heure qui peuvent souffler à l'angle Portage et Main.

Un vidéo manitobain au premier rang

Un vidéo-clip d'une chanson de Jacques Lussier, tourné par une équipe manitobaine à Radio-Canada, a remporté le prix de la «meilleure réalisation» dans un concours national.

Le clip, qui fait partie d'un concours de vidéo lancé par **Radio-Canada** dans tout le pays, sera diffusé le 9 mai à l'émission **Vidéo Club.**

L'équipe manitobaine, menée par le réalisateur **Léo Foucault**, est la seule équipe à l'ouest de Toronto à remporter un prix.

Le jury, composé de représentants de l'industrie musicale canadienne (**Radio-Activité, Much Music/Musique Plus et d'autres**), a surtout souligné «les effets visuels, la direction des comédiens, l'image et le cadrage très réussis», du vidéo-clip de **Jacques Lussier**. Les juges ont également apprécié le bon «punch» de la fin.

«On a joué sur les niveaux d'interprétation dans la chanson de Jacques Lussier qui s'appelle **«N'attends plus à demain»**, affirme le réalisateur **Léo Foucault.**

«Dans le clip, **Jacques** joue le rôle d'un gars qui quitte ses amis, son travail et son groupe musical pour s'en aller ailleurs,» précise le réalisateur.

L'Exchange

«Il joue aussi un deuxième rôle: celui de l'auteur de l'histoire qu'on voit en scène. À la fin, l'auteur se retrouve à l'intérieur de sa création et l'effet est surprenant».

Le vidéo a été filmé à Winnipeg dans un entrepôt de l'**Exchange District** et chez **Dominion Bridge**, un constructeur de pont, près de l'aéroport, dans l'ouest de la ville.

Gâtez-vous

Si vous avez hâte de faire des excursions à pied dans les parcs cet été, le photographe **David Firman** vous en offre un avant-goût dans **Trail Markers**. L'exposition est accrochée à la Floating Gallery dans le Artspace au 218-100, rue Arthur, jusqu'au 19 avril.

La ville de Winnipeg est en éternel **«état de théâtre»**. **Welcome to the NHL** commence sa dernière semaine au **Prairie Theatre Exchange** (*jusqu'au 3 avril*).

Il ne reste aussi que quelques représentations de **Joggers** du théâtre **Agassiz**. Cette pièce se poursuit sur la scène du **Gas Station Theatre** jusqu'au 3 avril également.

Au théâtre **Warehouse**, c'est une comédie musicale très divertissante (*voir la critique de cette semaine*) qui est à l'affiche. **The Club** quittera la scène le 9 avril (*faites vite, j'ai l'impression que ce spectacle sera populaire*).

Côté théâtre pour enfants, Actor's Showcase termine sa saison avec **Robinson and Crusoe** du 6 au 17 avril. Pour l'horaire des représentations, composez le 947-0394. **Robinson and Crusoe** jouera sur la scène du **Gas Station.**

Le Cercle Molière recevra, du 8 au 16 avril, le doyen du théâtre canadien-français, **Gratien Gélinas**. En compagnie de sa femme, la comédienne **Huguette Oligny**, le comédien-dramaturge présentera **La passion de Narcisse Mondoux** à la salle **Pauline-Boutal**, à 20h.

Et cette semaine (*le 7 avril*): la dernière pièce de la saison débute au **Manitoba Theatre Centre** (*Mainstage*). Une pièce comique de **Paul Osborn, Morning's At Seven**, occupera la scène jusqu'au 30 avril.

La violoniste **Lucie Robert** sera la vedette du dernier récital classique du **Women's Club de Winnipeg**. Le concert, qui aura lieu à la **Galerie d'art de Winnipeg**, commence à 14h, le dimanche 3 avril.

C'est un **Roméo et Juliette** *en français* que monte prochainement la **Manitoba Opera Association**. Cet opéra de **Gounod** occupera la scène de la salle du Centenaire les 9, 12 et 15 avril, à 20h. Le spectacle sera sous-titré en anglais (*au-dessus de l'estrade*) et, comme d'habitude, sera produit avec la participation de l'**Orchestre symphonique de Winnipeg** et du **Manitoba Opera Chorus**.



La soprane new-yorkaise, Stéphanie Friede, interprétera le rôle de Juliette dans l'opéra de Charles Gounod, Roméo et Juliette à la salle du Centenaire.

Dès le 8 avril, une exposition intitulée **Oeuvres récentes** sera en montre à **l'Alliance française du Manitoba**. **Jocelyn Barrable** et **William Pura** sont les artistes invités. Le vernissage a lieu à **l'Alliance**, au 106, rue Osborne, le 8 avril de 18h à 20h. L'exposition se poursuit jusqu'au 8 mai.

Roll over Beethoven?

Une autre pièce dans le casse-tête des Baby Boomers est tombée en place cette semaine: les jeunes ne sont pas «instinctivement» attirés par la radio.

Chiffres à l'appui, un article dans le Free Press démontrait ce que nous savons déjà depuis quelques années: la radio populaire est en train de suivre la majorité (*les Baby Boomers de 25 à 49 ans*). (**«Hits from the 60's, 70's and the 80's»**)

La raison? Parce que c'est ce groupe d'âge qui détient 60 pour cent de l'argent pour les loisirs.

Résultat: les adolescents de 12 à 17 ans n'ont plus de voix à la radio et ils décrochent à une vitesse considérable.

L'histoire d'amour entre les jeunes et la radio a passé pendant 30 ans pour une vérité immuable de la vie. L'illusion était forte, mais il est clair que le fond de l'histoire, c'était le pouvoir d'achat: les annonceurs et les ventes qu'ils s'attiraient.

Les Baby Boomers comptent environ 240 000 personnes à Winnipeg, alors qu'il y a seulement 51 000 adolescents de 12 à 17 ans.

Je suis maintenant prêt à voir monter une génération de jeunes pour qui **la musique classique** serait l'arme de rebellion anti-parentale par excellence!



The Club *(au MTC Warehouse)*. **Un texte fort en machisme** ***(à la 19e siècle)*** **prend un nouveau pli lorsqu'il est livré et chanté par une distribution de femmes. Des femmes... habillées en hommes!**

Cette dernière production de l'année au Warehouse est l'un des spectacles les plus originaux et les plus divertissants qu'on a vus sur les planches de la ville cette année. Sept comédiennes aux harmonies «Barber shop» et une pétillante mise en scène font de ce spectacle comique un «must» pour le printemps! ***(Au Warehouse jusqu'au 9 avril).***

Elie — La comission scolaire du Cheval Blanc a rejeté une demande de congé sabbatique présentée par un professeur de l'Institut collégial Saint-Paul, à Elie.

Denise Payment avait demandé une année de congé sabbatique(1) afin de pouvoir terminer son baccalauréat en Éducation. «Un tel congé n'a pas été accordé durant ces douze dernières années, et une demande semblable a été refusée il y a trois ou quatre ans», explique le directeur général, Norbert Delaquis.

Denise Payment s'est refusé à tout commentaire, mais elle précise qu'elle a demandé à la commission scolaire les raisons du refus. Signalons qu'un groupe de 16 parents était intervenu auprès de la commission pour que le congé ne soit pas accordé.

(1) *Les professeurs du Cheval Blanc ont une clause dans leur contrat qui les autorise à demander un congé sabbatique payé au deux tiers par la division, qui peut accepter ou refuser la demande.*

□

Services municipaux — Les élus d'une vingtaine de municipalités et villages francophones se réuniront le 9 avril à Winnipeg pour discuter de l'extension des services bilingues dans les municipalités.

Cette rencontre fait suite au rapport Gauthier sur le français dans les municipalités. Une copie du rapport, rendu public au mois de février, a été envoyée à une vingtaine de municipalités et de villages.

Le but de la rencontre est de répondre aux questions que se posent les élus et de les conseiller sur les moyens d'étendre les services en français. Il pourrait être aussi question de constituer une association permanente des élus municipaux francophones.

télé-horaire

du lundi 4 avril au dimanche 10 avril — Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

- 9h15 — LES ANGES DU MATIN
- 10h15 — INIMINIMAGIMO
- 10h30 — PASSE-PARTOUT
- 11h30 — À PLEIN TEMPS
- 12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
- 12h15 — LES DÉMONS DU MIDI
- 13h15 — AU JOUR LE JOUR
- 16h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
- 18h00 — CE SOIR MANITOBA
- 21h25 — LE POINT

lun. 4 avril

11h00 — Candy

11h30 — La vie secrète des animaux
Le Vigogne des Andes

12h00 — Récits d'un pèlerin russe

13h45 — Baseball des Expos
Au Stade Olympique de Montréal, les Mets de New York visitent les Expos.

16h30 — Corsicayak
Documentaire. Descentes de rapides situés dans les passages entre les montagnes de la Corse, paradis du canoë-kayak.

18h07 — Regards sur la nature

18h30 — Renaud au Zénith
Spectacle du chanteur français Renaud, enregistré au Zénith à Paris.

20h00 — Prendre la route
(1re de 4). Documentaire tourné aux États-Unis et au Canada, traitant de tous les aspects qui font des accidents de la route l'un des fléaux du vingtième siècle.

22h20 — Lord Mountbatten, le dernier vice-roi
(3e de 6). Drame biographique. Avec Nicol Williamson, Janet Suzman et Ian Richardson. Les chefs des différentes factions reçoivent les propositions de Mountbatten quant à la création d'une République indienne et d'une République islamique au Pakistan.

mar. 5 avril

11h00 — Bout d'Chou et Casse-Cou

11h30 — La vie secrète des animaux
Les animaux de l'empire Inca.

14h15 — Cinéma
Le Tatoué. Comédie. Avec Louis de Funès, Jean Gabin et Dominique Davray. (fr-it. 68).

16h30 — Minibus

17h00 — D'une série à l'autre
(1re de 8). Drame réalisé par Robert Enrico d'après l'oeuvre de Martin Gray. Avec Michael York, Jacques Penot, Macha Meril et Brigitte Fossey.

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Vidéo Club

19h00 — L'heure Disney
Avoir dix-sept à quarante ans (dern.). Un homme de quarante ans, qui rêve de retrouver ses dix-sept ans, voit son voeu réalisé par un ange.

20h00 — Robert et compagnie

20h30 — Le Parc des Braves

22h20 — Dallas

23h20 — Rencontres
Inv. Marguerite Hoppenot. **Les dons de la femme.** Une femme ardente qui a fondé, il y a 50 ans, le Mouvement Sève, mouvement de spiritualité établi dans de nombreux pays dont le Canada.

23h50 — Cinéma
L'affaire Mattei. Biographie réalisé par Francesco Rosi. Avec Gian Maria Volonte, Luigi Squarzini, Peter Baldwin et Franco Graziosi. (it. 72).

merc. 6 avril

11h00 — Démétan, la petite grenouille.

11h30 — La vie secrète des animaux
Une question de vie ou de mort.

14h15 — Le temps de vivre

15h45 — Aujourd'hui en France

16h30 — Au jeu

17h00 — D'une série à l'autre
Au nom de tous les miens (2e de 8).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — La soirée du hockey
Demi-finale de la division Adams.

21h55 — Cinéma
Retour à Marseilles. Étude de moeurs. Avec Raf Vallone, Andréa Ferréol et Jean Maurel (fr.).

jeu. 7 avril

11h00 — Le Petit Castor

11h30 — La vie secrète des animaux
Un paradis sous-marin.

14h15 — Cinéma
Trop jolies pour être honnêtes. Comédie. Avec Jane Birkin, Bernadette Lafont, Elisabeth Wiener et Emma Cohen (fr. 72).

16h30 — L'intrigue

17h00 — D'une série à l'autre
Au nom de tous les miens (3e de 8).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — La soirée du hockey
Demi-finale de la division Adams.

21h55 — Cinéma
La vallée perdue. (The Last Valley). Drame réalisé par James Clavell. Avec Omar Sharif, Florinda Bolkan, Michael Caine et Nigel Davenport (brit. 70).

vend. 8 avril

11h00 — L'or des autres. (Début).

11h30 — La vie secrète des animaux
Les Braconniers de Guyane.

14h15 — Cinéma
Katia. Drame sentimental d'après l'oeuvre de la princesse Bikesco. Avec Danielle Darrieux et J. Loderet (fr. 38).

17h00 — D'une série à l'autre
Au nom de tous les miens (4e de 8).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Les grands films
Rive droite, rive gauche. Drame social. Avec Gérard Depardieu et Nathalie Baye (fr. 84).

20h30 — Politique provinciale
Période gratuite.

22h25 — Cinéma
Est-ce bien raisonnable? Comédie policière. Avec Miou Miou, Gérard Lanvin et Eva Harling (fr. 82).

sam. 9 avril

7h30 — Les aventures de l'ours Colargol

8h00 — Passe-Partout

9h00 — Belle et Sébastien

10h00 — La bande à Ovide

11h00 — Championnat canadien de patinage de vitesse

12h00 — D'hier à demain

Aventure spéléologique: Voyage au coeur des glaces. Documentaire.

13h00 — Ciné-famille
Libre comme le vent.
Un jeune garçon autistique s'intéresse à un cheval qu'il monte régulièrement.

15h00 — Univers des sports
La chronique: «Ici Québec»

16h00 — Grand air (dernière).

18h00 — Samedi de rire (Reprise).

19h00 — La soirée du hockey
Demi-finale de la division Adams.

22h07 — Télé-sélection
Contre une poignée de diamants. (The Black Windmill). Film d'espionnage d'après un roman de Clive Egleton. Avec Michael Caine, Donald Pleasance et Delphine Seyrig (amér. 74).

dim. 10 avril

8h00 — Passe Partout

9h00 — Tchaou et Grodo

9h45 — Nicole et Pierre

10h00 — Le Jour du Seigneur
D'Ottawa.

12h00 — Rencontres
Inv.: Xavier Le Pichon, océanographe. **Un grand savant, un grand croyant.**

12h30 — Grand prix international de tennis

16h00 — Second regard. La révolution française.

18h00 — Les aventuriers du risque
(1re de 2) (2e dimanche 24 avril à 18h). Documentaire sur l'exécution de scènes dangereuses au cinéma.

18h30 — La soirée du hockey
Demi-finale de la division Adams.

21h35 — Raphaël: Prince des peintres
Documentaire. La vie et l'oeuvre du peintre et architecte Raphaël (1483-1520)

22h35 — Ciné-club
L'enfant sauvage. Drame psychologique. Avec Jean-Pierre Gargol et Françoise Seigner (fr. 69).



Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.



Volume 75, Treble 47, Bass 22, le 1er avril 1988




Photo: Hubert Pantoute

Quatre acteurs de Radieux-Canada interprètent les rôles principaux dans «Avant qu'ils autres le massent», un cabaret satirique du Cycle Molière. La pièce sera à l'affiche jusqu'au 23 avril. Daniel Toucourt, l'un des auteurs, nous offre sa critique dans les pages culturelles en pages 14, 42, 43 et 44.

AU SOMMET

Des dizaines de plaintes

Les résidants de Poumondroy, de Panting et de Sainte-Halène ont du mal à avaler la nouvelle taxe municipale sur l'oxygène. **En page 12.**

Des centaines de hamburgers servis

Le paysage architectural de Saint-Boniface est riche en commerces de hamburgers. Balladez-vous du côté des Bâtisses **en page 12.**

Des milliers de petit(e)s cousin(e)s

Bicolo a plus de parenté que 20 familles franco-manitobaines réunies. Soyez du nombre **en page 14.**

évidemment

Les préscolaires ne se laisseront pas faire

Plein la couche!

On saura cette semaine si les élèves des maternelles manitobaines pourront prendre en main l'administration de leur programme scolaire.

La cause, qui est maintenant devant la Cour d'École, donnerait aux enfants le contrôle des récréations, le choix des livres, de l'heure de la sieste et de l'horaire des pauses-pipi.

«Ça serait un grand pas en avant pour l'enfance canadienne», souligne Pierrot Madieux, cinq ans, président des Maternelles manitobaines annexées (M'MAN).



S.U.C.E.

Les chances pour que la Cour d'École donne raison à «M'man» sont très bonnes. Les Maternelles n'ont perdu aucune de leurs causes jusqu'à présent. Ils ont remporté des victoires à la Cour de Comté (*jusqu'à trois!*), et, plus récemment, à la Cour d'Appel (*pour un verre d'eau!*).

«C'est vrai qu'on a connu des victoires clés tout le long de notre campagne, mais on n'a pas l'intention de s'asseoir sur nos couches», affirme le président des jardiniers de l'enfance.

Évidemment, pas tout dans la lutte des jeunes a marché comme sur des roulettes. Les Maternelles comptaient sur un lobby intense de la part de la Société d'unification canadienne de l'enfance (SUCE). Suce représente environ 20 000 enfants d'âge préscolaire au Canada.

«L'appui de Suce n'est jamais venu, indique Pierrot Madieux. C'était un empêchement après l'autre. D'abord, l'un des chefs les plus vocaux de Suce a dû se retirer à cause de la visite de ses cousins de Pine Falls et le lobby qu'on attendait n'a jamais vu le jour».


Photo Lucien Chaput-D'allure

Le président des Maternelles manitobaines annexées, Pierrot Madieux: «Certains croient que tout ce qu'on fait à la maternelle, c'est dessiner et faire des siestes. La maternelle, c'est beaucoup plus que ça.»

«Plus tard, une deuxième offensive a été affaiblie considérablement lorsqu'à la dernière minute, on s'est rendu compte que la porte-parole de l'organisme ne parlait pas encore en phrases complètes.».

Son discours, qui contenait surtout les mots «non», «pourquoi» et «donne», a suffisamment ému la foule, mais pas assez pour avoir un grand impact sur l'orientation du débat.

«Les préscolaires ont fait ce qu'ils ont pu, concède Pierrot Madieux. Ce n'était pas un manque de bonne volonté».

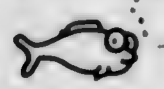
«Nous les membres de «M'man», savons depuis déjà quelques mois que c'est à nous de mener ce projet à bonne fin, tout(e) seul(e)s. Autant pour notre propre bien-être que pour celui des plus jeunes qui nous succéderont dans les années à venir».

«On le dit souvent, mais c'est vrai, conclut le président de 5 ans. L'avenir, c'est les jeunes.

Daniel TOUGAZ

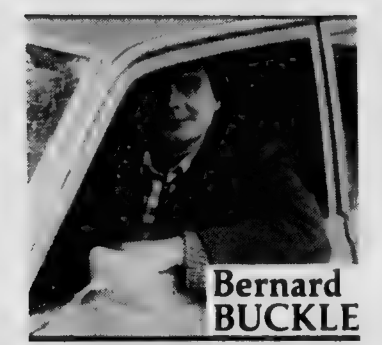

Photo Bernard Buckwheat

"L'abus verbal est un droit constitutionnel", souligne Lucie Fredaino. La série sur les sévices en français se poursuit à la 12.



Les sévices : pas une affaire de courtoisie!

Le doigt à l'insulte en français



Les gens les réclament à corps et à cri, les politiciens et politiciennes font la sourde oreille. Mais pas grave, estime Lucie Fredaine, du Comissariat aux relations officielles du Canada.

«L'essentiel, c'est de poursuivre la lutte. Certains fonctionnaires ont déjà accepté de suivre des cours d'insultes en français. Bientôt ils seront assez pour assurer une offre active des sévices dans tous les départements de la Ville de Winnipeg», résume le native de Saint-Sulpicier.

On sait que ça fait déjà maintenant plus de trois mois que la Cour suprême a statué en faveur de Roger Billetdoux, qui avait invoqué la Charte des droits (article 23) dans sa poursuite contre la Police de la Ville.

En Allemand

On se souvient que l'étudiant en psychologie avait refusé voilà 5 ans de serrer la main du policier qui venait tout juste de lui donner une contravention parfaitement bilingue. Le constable, un certain Paul Chiwzkiezeckwky, parfaitement bilingue lui aussi, a alors insulté Roger Billetdoux en mettant en doute la véracité de son état civil, le tout dans la langue de Grassroots.

On connaît la suite, malheureusement trop familière, tous les abonné(e)s de La Liberté ayant maintenant l'équivalent d'une 1ère année de droit constitutionnel(1). D'avocats en procureur de la Couronne, de juges du Banc de la Reine en délais politico-juridiques, justice a finalement été rendue. Du moins sur papier.

Car le whiplash est en train de s'organiser. Comme d'habitude, Dan McHonnery et compagnie ravivent la coalition Right To Be Blasted In English Only. En Chambre, le député Barry Donnerwetter enrage et menace de passer aux insultes en allemand.

Toutefois, assure Lucie Fredaine, la Commissaire aux relations officielles, inutile de s'inquiéter. Son collègue à la Province, Jacques Touriste, lui a affirmé que ce n'était qu'une question de temps avant qu'un psycholinguiste de l'Université Couine's trouve assez d'équivalents d'insultes dans les deux langues officielles.

«L'ancien premier ministre du Manitoba prétendait que les sévices en français n'étaient pas un droit, mais plutôt une courtoisie. Aujourd'hui, tout le monde accepte que le droit à l'insulte dans sa langue est garanti dans la constitution».

«Bien sûr, il reste encore des progrès à faire. Mais il est clair que les McHonnery et les Donnerwetter représentent aujourd'hui la vraie minorité du pays», conclut Lucie Fredaine.

(1) *Le comité qui décerne automatiquement les diplômes sur présentation de 23 plaintes homologuées par le Comité des Joualverts Plaintifs (CJP), est formé de Léon Perdu, Arthur Rouez-Decoup, Jacqueline Réveillon Noel, Suzette Ronchon et Claudette Deschaine*

Photo Bernard Buckshot

Lucie Fredaine, du Commissariat aux relations officielles fédéral, vérifie avec vigilance chaque étape de la mise en application des sévices en français. «Nous jugeons la qualité de leur français par la variété de leurs insultes proférées en situation de stress réelle».

BÂTISSES



Mrs. Mike's
286, avenue Taché

Vous êtes-vous jamais demandé comment ce Dairy King, institution bonifacienne comme peu d'autres, a hérité du nom «Mrs. Mike's»? Moi non plus. Et ce n'est pas ici que vous allez apprendre la réponse.

Mais peu de gens savent que ce stand, que certains appellent «Chez les Grecs», d'autres «Mrs. Mike's» et que, curieusement, personne n'appelle «Dairy King», est un petit chef-d'oeuvre architectural.

Issu de la tradition des Hamburger Stands des années 50, Mrs. Mike's date de la période pré-Dairy Queen, post-Junior's. Son style gréco-romain éclectique avec couronne dentelée (*voir le détail*) est extrêmement rare. Il n'y en aurait que cinq dans tout l'Ouest de l'Amérique du Nord.

Pour comparer, je vous invite à visiter le Dairi Wip, rue Marion, (*également appelé «Chez les Grecs»*) et noter les différences dans le toit. Déjà, ce dernier reflète l'influence des styles développés par Frank Lloyd Wright, par l'école de Chicago et par Burger King.

Mrs. Mike's, ce petit bijou architectural qui donne un nouveau sens à l'expression «hold the chili», ajoutera un cachet spécial à notre paysage urbain, jusqu'à ce que les autorités décident de le raser et de construire un autre strip-mall.

Les villages réagissent à la taxe sur l'oxygène

Une atmosphère irrespirable

C'est le 2 octobre, jour de la Saint-Léger, que devrait entrer en vigueur la nouvelle taxe municipale sur la consommation individuelle d'oxygène.

Cette date n'est pas encore officielle, car l'association «Élus en région» (E.R.E.) n'en a pour l'instant soufflé mot à personne. Mais La Liberté a eu vent de l'affaire par une indiscrétion.

Il y a quelques mois, lorsqu'E.R.E. avait annoncé son projet, un vent de contestation s'était levé dans toute la province. Nous avons à nouveau posé la question à plusieurs personnes: quelles réflexions la décision d'E.R.E. vous inspire?

Gonflé

Pour Rosa Quilon, de Poumondroy, c'est le manque d'information qui prédomine. «On ne sait strictement rien. On n'est pas au courant d'E.R.E. ni de son projet. Mais je trouve qu'il faut être gonflé pour imposer une mesure aussi impopulaire aux gens».

Surprise également du côté de Sainte-Halène. «J'en ai le souffle coupé», soupire Thomas Matic. Mais je respire mieux depuis que je sais que l'on aura sept mois pour payer»

Selon Edmond Ventile, porte-parole d'E.R.E., la taxe permettra de donner un souffle nouveau à l'économie locale. Mais certains commerçants ne sont pas d'accord.

«Ventile a tort!, lance Roméo Ksigène, souffleur de verre à Panting. Pour une entreprise comme la nôtre, ça signifie l'asphyxie»

Personne ne sait encore si la nouvelle taxe municipale sur la consommation individuelle d'oxygène représentera un ballon d'oxygène pour l'économie des régions ou au contraire un étouffement. Une seule chose est sûre: l'atmosphère est lourde en ce moment dans les villages.

Laurent GIMENIÈZE

La Liberté a flairé l'ambiance en région

Photo: Laurent Gymenase

Edmond Ventile, porte-parole d'E.R.E., explique comment la consommation d'oxygène sera contrôlée. "Un simple masque à oxygène, porté 24 heures par jour, devrait suffire", indique-t-il.

Vendre la MFS?

La question est réglée

La Liberté a décidé de recommander à ses abonné(e)s de vendre la MFS. Rappellons que la MFS, c'est notre secteur de lobby auprès des grandes chaines d'épiceries susceptibles d'annoncer leurs «spéciaux» fèves au lard chez nous.

Il faut dire que le journal était disposé à modifier les structures en place. Des structures qui existaient avant l'époque à laquelle Saint-Georges et Saint-Jean-Baptiste ont commencé à se disputer le titre de capitale mondiale des pois à soupe.

D'ailleurs, c'est là qu'ont commencé tous les problèmes entre l'hebdo et son secteur de lobby. Contrairement à la MFS, le journal ne voulait pas prendre parti ni pour l'un, ni pour l'autre de ces villages, préférant laisser les marchés internationaux décider.

Hésitorial

À tort ou à raison, on a été accusé d'ingérence. C'est pour mettre fin à cette apparence de mauvaise cuisine que La Liberté veut se départir de la MFS. On ne veut plus être la raison de la mise en cause de la MFS.

Il n'est nullement question pour le journal de profiter financièrement de la vente de la MFS. C'est pour cela qu'on a dit non à la proposition de la MFS de procéder par voie d'enchères préférant plutôt l'offrir comme prix «Empty House» au prochain bingo des Chevaliers de Colomb.

On ne veut rien laisser au hasard. Dans un proche avenir, il y aura de sérieuses questions à régler. Il faudra, une fois pour toutes que la MFS tranche entre Saint-Claude et La Broquerie: laquelle est la capitale manitobaine du lait?

Tant et aussi longtemps que la MFS est la propriété du journal, ses proclamations seront suspectes. On ne peut plus vivre dans un tel état.

Soyez nombreux au prochain bingo. On ne peut pas se permettre que cette question finisse en queue de poisson. Même si c'est le 1er avril.

Lucien Chaput-d'Bonsens





LETTRE

Piler nos pieds dans notre langue

M. le rédacteur,

Bravo pour votre série sur les sévices en français! On ne parlera jamais assez de ce droit fondamental de la communauté. On a le droit de nous faire piler sur les pieds dans notre langue.

Je suggère d'ailleurs qu'il est grand temps que la communauté reconnaisse tout le travail que Roger Billetdoux a fait pour notre avenir en tant que collectivité, comme le signalait Daniel Toubas. Je propose de renommer le Centre culturel franco-manitobain, (*qui est trop long à dire*): Centre Roger-Billetdoux.

Gilbert Dérouine-Jones
Président
Société pour la promotion des insultes bilingues à l'Université Saint-Boniface
le 23 mars 1988

GRAND CRU VITE BU

Communications — L'association «Municipalités et transparence» (M.U.E.T.) s'est réunie récemment dans le plus grand secret. On ignore encore où, quand et pourquoi.

Aucune information n'a pour l'instant filtré. Joint au téléphone, le président de M.U.E.T., Bob Scure, a froidement lancé un «no comment» qui en dit long.

Quant à la porte-parole de l'association, Katy Mini, elle s'est déclarée «étonnée et choquée» de nos questions et nous a suggéré de nous «mêler» de nos «affaires».

Rappelons que M.U.E.T. a été créée il y a deux mois, à la surprise générale et sans avis préalable, pour améliorer les communications entre les municipalités, le public et la presse.

Bilinguisme — La municipalité de Kroasipa vient d'adopter un plan de bilinguisme destiné à augmenter le nombre des services en bulgare.

Rappelons que Kroasipa a été fondée en 1962 par une famille de Bulgares qui ont atterri au Manitoba avec leur avion de tourisme à la suite d'une erreur de pilotage.

Le plan de bilinguisme prévoit notamment la traduction de tous les procès-verbaux en bulgare, l'apprentissage de l'alphabet cyrillique dans les écoles et la construction d'une usine de yoghourt dans le village.

NI VU NI CONNU

Sainte-Acarte — La soirée «jeux de cartes» organisée le 23 mars par le Comité des joueurs de bataille a permis d'accumuler une dette de 75 000$.

Les trois membres du comité sont parvenus à réaliser cette dette en une seule soirée. «Tout a commencé lorsqu'on s'est rendu compte que le vice-président s'était trompé et avait apporté un jeu de Skip-Bo», explique le président, Jeremy Bridge.

«Ensuite, le trésorier, Jean Drol, s'est servi incidemment de la règle de la bataille pour allumer son cigare. Il ne nous était donc plus possible de jouer».

Jeremy Bridge poursuit: «Fou de rage, je me suis alors jeté à la gorge du trésorier. Son cigare est tombé et a mis le feu à la salle communautaire.»

La prochaine réunion du Comité des joueurs de bataille est prévue le 3 mai à la prison municipale de Sainte-Acarte.



Nomination

Monsieur Gérard «Coup de masse» Cottinier président et directeur général des Motards du Malheur, est heureux d'annoncer la nomination de **Monsieur Léonce «Deux chaussettes» Brisefer** au poste de directeur de sécurité. Monsieur Brisefer est natif de Trois-Rivières, Québec, est célibataire et aime le travail en groupe. Il a plus de 25 ans d'expérience avec les gangs motorisés et non-motorisés et était auparavant à l'emploi de Jean-Claude «Baby Doc» Duvalier. Monsieur Brisefer a assumé son nouveau poste le 15 mars 1988.





La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477



Au Cycle: de la satire en "masse"!

Photos: Hubert Pamphlet

La petite Melissa, jouée par l'Albertaine Angela Bates (à gauche), court chercher le président de la Société franco-manitobaine, interprété par le Québécois Jacques-André-Yves-Luc Bastien. À droite, (très à droite), la réaction anti-francophone s'organise.

Ça regorge de francophonie!

Night of the Living Francophones *(au cinéma Eat in Place)*. Cet excellent film d'horreur du réalisateur manitobain, Dan McKenzie, (*celui qui nous a donné «Bilingualism: First Blood Part II, Hissing in Action»*), n'y va pas avec le dos de la cuillère.

Non seulement ce long-métrage est-il épeurant à vous coller à vos places, mais il a un petit cachet **«rétro»** qui vous charmera.

Par exemple: le héros est anti-système métrique!

C'est loin d'être subtil comme film, mais il est archi-efficace.

Vous avez peut-être vu l'**annonce** à la télévision qui dit: «They're back, and this time, they're out to shove their language **and** their culture down your throat!» Tout ça pendant que les francophones s'approchent à l'horizon, tourtières en main.

Le cinéaste **Dan McKenzie** a ajouté une sous-intrigue intéressante à ce film qui le distingue de son succès **«They Came from St. Boniface»** en 1979. **Melissa**, une jeune fille en immersion ne comprend rien à la réaction anti-francophone et elle finit par amadouer les deux côtés.

Notez bien: il y a au moins une scène dure dans ce film. À un moment, les francophones torturent leurs victimes en leur insérant des pointes de tarte au sucre sous les ongles.

Somewhere

Daniel NOUGAT

- *«Avant qu'les autres le massent», ça dégourdit:* **p. 43**
- *Finalement, St. James obtient son Festival de musique d'ascenseur:* **p. 42**
- *Quelques artistes franco-manitobains s'exposent:* **p. 44**
- *Hart-Rouge, pas un seul mot sur eux: ni en* **p. 42, 43 ou 44.**

T'es en parenté avec qui, toi?

Bicolo

Bicolo a vu le jour, un 5 janvier ensoleillé en 1972.

Ses parents créatifs sont: Cécile (née Gagnon) Mulaire de La Broquerie, Laurence (née Fontaine) Bérard de Sainte-Agathe.

Estelle (née Lambert) St-Hilaire de Saint-Malo et Nicole (née Lambert) Gagné de Saint-Malo.

Toute la parenté directe de Bicolo habite maintenant Saint-Pierre-Jolys. Notre ami au chapeau noir a environ 9 000 petites cousines et petits cousins vivant surtout au Manitoba.

Les Danseurs: l'eau est bonne

C'est une tournée «éclaboussante» qui s'annonce pour les populaires Danseurs dans la rivière Rouge.

En tournée avec leur nouvel **Ensemble aquatique**, les Danseurs donneront des spectacles à écluses fermées dans tous les grands centres de l'Ouest canadien. Y compris aux cérémonies d'ouverture de **l'Aquarium de Vancouver.**

Pour ce spectacle bien spécial, les **Danseurs dans la rivière Rouge** partageront l'affiche avec le maître du mime sous-marin, **Marcel Cousteau.**

Grand pédagogue et ancien habitué du **SCTV Television Network**, ce pantomime français est considéré comme le père du mime aquatique.

Avant le spectacle, un hommage lui sera rendu par ses étudiants en immersion.

Grattez-vous



Le virtuose du peigne et du papier ciré, Leopold Lenhardt, sera à la salle du Centenaire jeudi 11.

Si vous aimez le théâtre expérimental, le spectacle **«Ton poulet est un peu tough»** se poursuit au théâtre **Gas Station** jusqu'au 14 avril, 20h.

C'est le fameux «Concerto en ré mineur pour peigne et papier ciré» qu'on entendra à la **salle du Centenaire** le 11 avril. **L'Orchestre de deux chambres à coucher** termine sa saison avec un spectacle d'envergure. Billets aux guichets **Bass** (*meubles et stationnement compris*).

Cette fin de semaine aux **Beaux dimanches**, l'Orchestre symphonique d'Helsinki interprète les grands succès de **Tex Lecor**, en compagnie de la chorale de jeunes garçons de **Vienne**. En vedette: le soliste **Vladimir Kosek** nous livrera sa puissante interprétation du «Frigidaire».

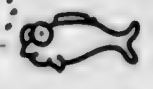
Et côté musique rock, **Danny Douteux et les fosses sceptiques** (*anciennement Danny Doubtful and the Skeptic Tanks*) sont au **Noyé** du Centre culturel franco-manitobain jusqu'au samedi 7.

Une conférencière d'envergure. Francine Robert-Collins, professeure à l'université de l'Ontario à Pickle Lake, donnera une conférence au Collage de Saint-Boniface, le 11 avril, à 20h.

La conférence, qui sera intitulée **«Quelques notes griffonnées dans l'avion et beaucoup d'improvisation sur place»**, aura lieu dans la salle 8460.

Francine Robert-Collins est renommée pour son best-seller sociologique **«Le complexe d'Obélix»**. Dans ce livre, elle démontre que toute personne a éprouvé l'envie, à un moment ou l'autre dans sa vie, de livrer un menhir.

Un vin-fromage suivra la conférence.



Un gros projet pour développer le village

Bienvenue à tous au «centre-ville»

Aménager une petite place dans le centre du village, avec des commerces, un restaurant et un bloc-appartements. C'est le projet que la Société de développement a dévoilé lors de son assemblée annuelle le 29 mars.

La petite place serait encadrée par des arbres et des parterres de fleurs. Des bancs publics seraient installés à l'intérieur. Le tout situé à l'angle des rues de l'Entrée et Caron, entre la coopérative d'alimentation et le magasin Dupas.

Il s'agit en fait de créer un petit «centre-ville» à l'européenne. Avec trois buts immédiats: améliorer le cadre de vie des résidants; offrir des appartements à louer; et attirer les touristes qui passent sur la route 75. Le tout pour le plus grand bénéfice de l'économie locale.

Restaurant

Quand et comment un tel projet pourra-t-il être mis en oeuvre? «C'est un projet à long terme, qui peut prendre 15 ou 20 ans avant d'être terminé», estime Richard Sabourin, vice-président de la Société de développement et président de la compagnie Roy Légumex.

«Quant aux investisseurs, il y a plusieurs possibilités, poursuit Richard Sabourin. On pourrait par exemple constituer une société regroupant des entreprises locales et des individus. Je crois que la Société de développement serait prête à faire partie d'un tel groupement et à apporter du capital(1)».

Selon Richard Sabourin, les premières étapes du projet, après l'aménagement de la place, pourraient être l'ouverture d'un restaurant avec terrasse servant des plats canadiens-français, et la construction d'un bloc-appartements d'une dizaine d'unités.

Le vice-président de la Société de développement pense que la demande existe pour de tels appartements. «Beaucoup de personnes à la retraite voudraient revenir à Saint-Jean-Baptiste, mais ne trouvent pas de place. Et plusieurs résidants du manoir seraient aussi sans doute contents de pouvoir s'établir dans le centre du village.»

Laurent GIMENEZ

(1) La Société de développement de Saint-Jean-Baptiste a permis la réalisation d'une demi-douzaine de projets économiques locaux depuis sa création au début des années 70. Actuellement, la Société compte environ 225 actionnaires, et le capital représente près de 100 000$.



photo Laurent Gimenez

Richard Sabourin, devant l'emplacement prévu pour le projet. On parle aussi à Saint-Jean-Baptiste de refaire la rue principale. Une première demande d'aide a été faite en 1986. On attend toujours la réponse.

VITE LU VITE SU

La Broquerie — Les élèves du programme française maternelle à 12 de l'école Saint-Joachim de La Broquerie seront regroupés dans un même bâtiment à la rentrée 1988.

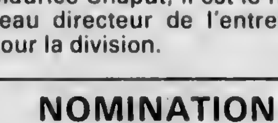
À l'heure actuelle, les classes de 9 à 12 françaises et les classes du programme anglais cohabitent sous un même toit.

Le déménagement nécessitera des travaux (*deux nouvelles classes, rénovation des laboratoires de sciences*) qui débuteront sous peu et devraient s'achever à la mi-août. Le financement sera entièrement assuré par le ministère de l'Éducation.

□

La Seine — La commission scolaire de la Seine a embauché deux nouvelles personnes le 23 mars.

Lynne Toupin-Duguay a été nommée directrice de l'école Pointe-des-Chênes, à Sainte-Anne-des-Chênes. Quant à Maurice Chaput, il est le nouveau directeur de l'entretien pour la division.





Rick B. Boyd

Le premier vice-président du Marketing du CN, M. P.A. Clarke, est heureux d'annoncer la nomination de Rick. B. Boyd au poste de vice-président adjoint des marchés céréaliers. Cette fonction nouvellement créée s'inscrit dans le remaniement que le CN a entrepris en vue de fournir un meilleur service à sa clientèle.

M. Boyd est chargé de la commercialisation de tous les aspects des services céréaliers de la compagnie et il travaillera en collaboration avec les entités régionales et la Direction générale. Ses bureaux sont situés à Winnipeg.



MANIERE FACILE DE REPASSER DANS LE 1/3 MOINS DE TEMPS!

Pas besoin d'aimer repasser pour collectionner les fers à repasser!

«C'est surprenant à quel point un objet aussi utilitaire qu'un fer à repasser est tellement peu connu», constate Bernard Bocquel, le seul collectionneur manitobain, à notre connaissance, qui se spécialise dans ce domaine.

C'est une situation que le directeur de La Liberté aimerait rectifier en présentant, le jeudi 7 avril, une conférence sur les fers à repasser.(1)

«Ce que je veux donner», explique le conférencier invité par la Société historique de Saint-Boniface, «c'est un aperçu général des pistes à explorer».

«Ce qui est fascinant, c'est toute la question de l'évolution du fer à repasser: l'évolution des matériaux, de la technologie, du repassage comme corvée domestique et aussi comme métier industriel».

(1) *La conférence, intitulée «Réhabilitation d'un témoin malaimé: le fer à repasser», aura lieu le jeudi 7 avril 1988 en la salle 2127 du Collège de Saint-Boniface à 20 heures. L'entrée est gratuite. Informations: La Société historique de Saint-Boniface au 233-4888.*

SOUTH CENTRAL INTERMEDIATE

Wayne Bower et les 7 pénalisés

La ligue a jeté la pierre

Les Lakers de Gladstone commenceront l'année prochaine sans trois de leurs meilleurs joueurs.

C'est le résultat de sept suspensions qu'a encaissées Gladstone après le troisième match de leur finale contre Bruxelles le 22 mars.(1)

Les joueurs pénalisés sont: John Dzikowski (*suspension de trois parties*), Blake Spiller et Bob Thompson (*suspension de deux matchs chacun*) et Shannon Pohl, Doug McLeod, Dale Emerson et Rob Allan (*1 partie chacun*).

Tous ces joueurs étaient donc déjà absents à la dernière partie de la finale et Dzikowski, Spiller et Thompson manqueront des matchs au début de l'an prochain.

La bagarre, dont la paternité a été officiellement attribuée à Gladstone, est survenue à la surprise de tous à la fin d'un match relativement calme.

«Je ne le comprends pas encore complètement», souligne le président de la ligue South Central Intermediate, Wayne Bower, après avoir entendu le rapport de l'arbitre.

À la toute fin de la partie, John Dzikowski a sévèrement mis en échec (*cross-checking*) un joueur de Bruxelles. Il l'a attaqué par en arrière».

Pagaille

«Mais ce n'est pas uniquement cette acte qui a commencé la bagarre, note le président. Au même moment, plusieurs joueurs des deux équipes fourmillaient autour du filet de Bruxelles».

«Quand la fin de la partie est arrivée et la sonnerie a retenti les joueurs sont descendus sur la glace. Mais plutôt que de sortir de la patinoire, ils se sont dirigés vers les filets de Bruxelles. Et, peu de temps après, c'était la pagaille».

Maintenant que la saison de la South Central Intermediate est terminée, Wayne Bower cherche à donner plus de «mordant» à certains règlements de sa ligue. Notamment du côté de la sévérité des punitions infligées pour mauvaises actions.

«Je suis en train de voir les règlements des autres ligues dans notre région, la ligue Tiger Hills, par exemple».

Actuellement dans la ligue, un joueur qui commence une bagarre est automatiquement expulsé de la patinoire pour la durée de la partie.

Wayne Bower aimerait que chaque fois qu'un joueur est vu comme l'instigateur d'une bataille, une suspension d'une partie soit ajoutée à sa punition.

Il est facile de savoir pourquoi le président tient à ce nouveau règlement: pendant la bagarre le 22 mars, Spiller et Thompson ont participé à **trois** différentes escarmouches chacun.

(1) *Gladstone a finalement remporté la série trois parties à une en vainçant les Bombers de Bruxelles 6 à 3, le jeudi 24 mars.*

HANOVER-TACHÉ

La victoire n'est que partie remise

À cause de la tempête de neige vendredi 25 mars, deux matchs des finales de la ligue Hanover-Taché ont été remis. Si la série s'étend sur sept parties, Sainte-Anne et Saint-Malo joueront jusqu'au 10 avril.

Voici l'horaire des matchs: **le 2 avril**, à 20h: à Saint-Malo; **le 5 avril**, à 20h: à Sainte-Anne; **le 8 avril**, à 20h: à Saint-Malo; et **le 10 avril**, à 14h30: à Sainte-Anne.

Une seule partie dans cette série avait été jouée à l'heure où nous allions sous presse: le 22 mars, Sainte-Anne 4/Saint-Malo 3 (*en prolongation*).

SPORT

Bientôt le drame des directeurs



André BRIN

Les possibilités d'emploi pour les gérants en herbe devraient être bien plus nombreuses cet été. Toronto, Minnesota, Pittsburgh, Québec, St. Louis et même Winnipeg ont mis leur directeur gérant dans une position bien précaire.

Le jeu des gérants dans la Ligue Nationale n'est certainement pas idéal. On dirait que ce sont toujours les mêmes joueurs, dans de nouveaux bureaux. Mais attention! Cette tendance n'est plus la loi.

Car voilà que Serge Savard, Bobby Clarke et Jimy Devellano font leurs preuves dès leur premier essai. Et cet été, soyez certains que de nouveaux noms feront surface. Voici quelques candidats qui devront être considérés lors de la «chasse aux gérants» de l'été 88:

Gary Darling. Dans le monde du hockey, c'est un homme qui s'est mérité beaucoup de respect au cours des derniers vingt ans. Lors de séjours de 5 ans à St. Louis, et de 10 ans à Boston, il s'est distingué comme dépisteur. Encore aujourd'hui, les Blues et les Bruins bénéficient de son travail. (*Voir Federko, Sutter, Kasper, Bourque*).

Depuis quatre ans, le natif de Peterborough assiste le gérant des Flyers, Bobby Clarke. Ce sont quatre années d'expérience qui lui vaudront sans doute beaucoup d'attention. Parlons d'un «Darling Derby».

Brillant

Dave King. King ne se prêterait pas facilement à toutes les situations qui lui seront proposées. D'abord, c'est une recrue dans les rangs professionnels. Ensuite, c'est un homme qui est habitué à mener un «One-man-show». S'il peut trouver une bonne situation, c'est-à-dire l'appui de la haute direction, et de bons rapports avec l'entraîneur, King ne manquera pas son coup.

Brillant évaluateur de talent, King a la maîtrise du concept du jeu d'équipe. C'est ce qui le rend spécial.

Al Arbour. Pourquoi pas? Arbour n'accélera jamais à la direction des Islanders pour une simple raison: Bill Torrey.

L'expérience et la sagesse de l'ancien entraîneur à Long Island sont, de fait, gaspillées dans le bureau qu'il occupe présentement.

Gerry «Tex» Lehman. Enfoui lui aussi dans l'organisation des Islanders, Lehman est rendu au point où se trouvait Jimmy Devellano lorsqu'il a quitté. Il n'y a plus de progression pour lui.

Lehman réussi d'année en année à trouver d'innombrables joueurs compétents qui peuvent aider l'organisation. Lehman pourrait en faire autant comme gérant d'équipe et exceller à ce poste-là.

Il n'est pas garanti que les quatre noms ci-dessus seront sur toutes les listes lors que se jouera le «drame des directeurs». Mais, d'après moi, ce sont les plus compétents des non-gérants pour 1988.

VITE LU, VITE SU

Saint-Malo — Environ 1 500$ de profits ont été recueillis grâce au déjeuner-buffet qui s'est tenu au restaurant Normand le 20 mars.

En tout, 255 déjeuners ont été servis. Les profits vont être remis à l'Atelier de la Rivière-Rouge dont les nouveaux locaux doivent ouvrir prochainement.

SOMERSET

La Nouvelle-Écosse s'en vient

Des étudiant(e)s en 11e et en 12e années à l'Institut collégial de Somerset participent à un voyage-échange en Nouvelle-Écosse jusqu'au 4 avril. Des étudiants des Maritimes feront le voyage inverse au mois de mai.

Le voyage, auquel participent 24 étudiants et deux professeurs de Somerset, fait partie du programme Hospitalité Canada du Secrétariat d'État.

Le but de l'échange, qui mettra l'accent sur deux modes de vie différents, l'agriculture par rapport à la pêche, est d'accroître chez les jeunes le sentiment d'identité et leurs connaissances du Canada, indique Mariette Mulaire, agent de développement social au Secrétariat d'État.

Les jeunes voyageront à Sainte-Anne-du-Ruisseau, prêt de Yarmouth en Nouvelle-Écosse. Les frais de déplacement sont payés par le Secrétariat d'État, les autres dépenses sont assumées par l'étudiant.

«On a planifié des excursions et des courts voyages pour nous en Nouvelle-Écosse», précise Gilles Grenier, 17 ans, qui avec Rosanne Labossière forme le comité publicitaire des étudiants de Somerset.

«Les étudiants de la Nouvelle-Écosse seront au Manitoba du 21 au 29 mai 1988».

Daniel TOUGAS

LA DIVISION SCOLAIRE DE BIRDTAIL RIVER nº 38

sollicite des demandes d'emploi pour un

orthopédagogue (français)
(à plein temps)

pour l'année scolaire 1988-1989 à l'école Saint-Lazare.

Qualifications requises:
- un brevet d'enseignant du Manitoba;
- un brevet d'éducation spéciale du Manitoba;
- expérience aux niveaux primaire et secondaire.

Veuillez faire parvenir le tout à:



Division scolaire de Birdtail River nº 38
Crandall (Manitoba) R0M 0H0
Attention: M. Larry Budzinski
adjoint au directeur général

Inclure votre curriculum vitae avec références et photocopie de votre brevet d'éducation spéciale du Manitoba.

Faire parvenir le tout pour le **15 avril 1988**.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE SEINE

recherche un(e)

auxiliaire en administration — transport

pour le Bureau divisionnaire à Ste-Anne (Manitoba), pour le 2 mai 1988.

Responsabilités majeures:
- recueillir et dresser les données concernant le transport;
- développer et mettre sur pied un programme par ordinateur pour le service de transport;
- fournir les données nécessaires aux services de comptabilité et de salaires;
- faire l'analyse et la mise à jour des coûts d'opération des autobus scolaires;
- assister le Directeur de transport dans les domaines suivants:
  — la communication interne et externe entre les écoles, les parents et les employé(e)s;
  — la formation et le développement professionnel des chauffeurs d'autobus scolaires;
  — le traitement des demandes d'autobus pour sorties scolaires;
- accomplir le travail de secrétaire requis par le service de transport.

Une préférence sera accordée aux candidat(e)se qui possèdent:
- des compétences nécessaires pour l'analyse de données et de statistiques;
- les compétences nécessaires pour accomplir le travail de secrétaire et de l'expérience avec les micro-ordinateurs;
- des aptitudes excellentes pour la communication orale et écrite;
- le souci de l'organisation personnelle;
- une très bonne connaissance du français et de l'anglais.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur demande, le ou avant le 11 avril 1988, au:



Secrétaire-trésorier
La Division scolaire de la Rivière-Seine nº 14
C.P. 160
Ste-Anne (Manitoba) R0A 1R0

Directeur Général
Bureau de la Minorité
de Langue Officielle

La fonction première de ce bureau du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan est d'améliorer les possibilités d'enseignement en langue française dans le système scolaire de la maternelle à la 12e année.

En tant que Directeur général bilingue, vous serez responsable de l'élaboration et de l'administration de la politique, de l'élaboration des programmes et du matériel didactique, du développement professionnel, des services consultatifs et de la négociation des accords fédéraux-provinciaux en vue de la promotion du bilinguisme dans le système scolaire.

Vous aurez une excellente connaissance de la communauté francophone et des questions de langue et de culture dans le domaine de l'éducation française, ainsi qu'une connaissance générale étendue de la politique et de l'administration dans le domaine de l'éducation. Seront également essentielles des habiletés de communication et des compétences dans le domaine des relations humaines.

Ce poste demande également que vous possédiez une expérience approfondie au niveau direction de l'éducation en langue française, de l'élaboration des programmes d'études ou de l'administration, ainsi qu'un diplôme universitaire adéquat.

Le poste est offert à Régina et comprend les avantages sociaux et le salaire correspondant aux qualifications.

Envoyez curriculum vitae ou demande de renseignements à:

Judy Benson
Directrice, Executive Resourcing
Public Service Commission
3211, rue Albert
Régina, Saskatchewan S4S 5W6
(306) 787-7577



Saskatchewan

SAINT-BONIFACE

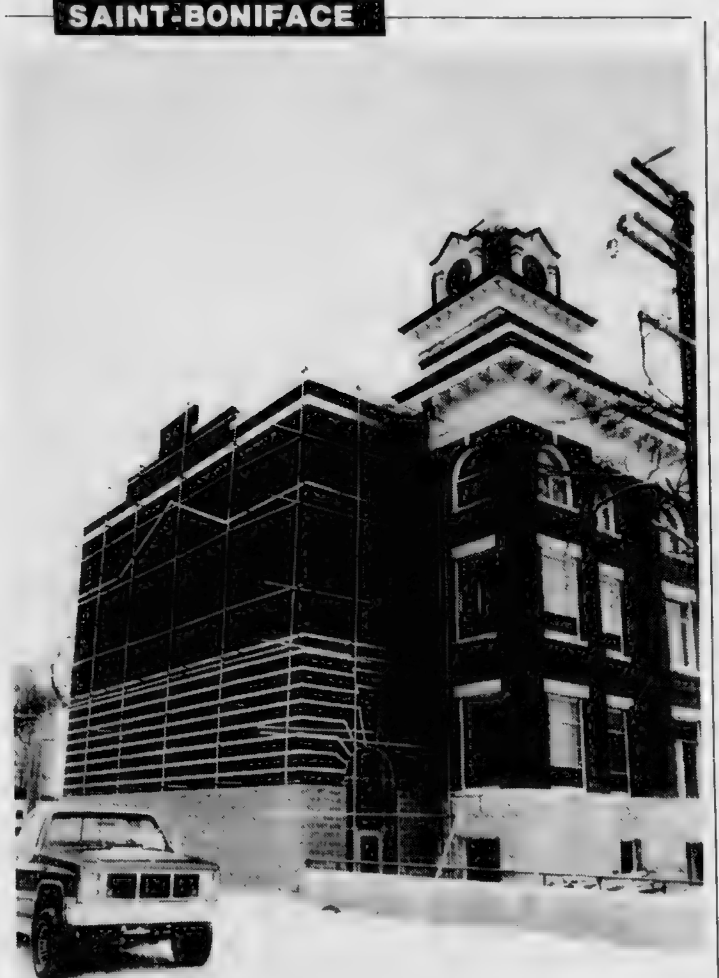


photo Daniel Tougas

L'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface sera accessible à tout le monde d'ici juillet 1988. L'addition que les menuisiers de la ville ont presque terminé à l'arrière de l'édifice de trois étages permettra, (*grâce à l'ascenseur qui est installé à l'intérieur*) aux personnes en fauteuil roulant de se rendre à tous les étages de l'édifice. La charpente en bois et contre-plaqué sera recouverte de briques et de crépi lorsque la température le permettra.

Pendant que l'addition est en voie de construction, une autre équipe de menuisiers poursuit la restauration de l'intérieur de l'édifice historique construit en 1906. Le comité historique de la ville a approuvé le choix des nouvelles fenêtres qui seront vraisemblablement installées durant le prochain mois. En tout les travaux entrepris depuis 1985, et qui seront terminés fin juin, auront coûté environ 800 000$.

LE FESTIVAL DU VOYAGEUR

est à la recherche d'un(e)

gérant(e) de la programmation

Le(la) candidat(e) devra:
- assurer le bon déroulement et fonctionnement des activités culturelles de la corporation;
- développer et assurer, annuellement, la réalisation d'une programmation culturelle;
- gérer la programmation de la fête d'hiver, suite aux orientations établies.

Entrée en fonctions: le plus tôt possible.

Salaire: à négocier.

Les candidat(e)s intéressés(es) au poste devront faire parvenir leur curriculum vitae sous pli confidentiel avant **le 12 avril 1988 à:**



Louis Paquin
Directeur général
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

est à la recherche d'un(e) candidat(e) au poste de

recherchiste/documentaliste

RESPONSABILITÉS:
- collabore à l'élaboration de la programmation;
- participe au développement des plans d'action relatifs aux dossiers;
- développe un plan de documentation et de recherche pour chaque dossier en collaboration avec l'agent responsable;
- assiste l'adjointe à la direction pour l'élaboration des budgets relatifs aux plans de recherche;
- prépare ou rédige les rapports de recherche;
- assume la responsabilité de la documentation pour la Société.

QUALITÉS REQUISES:
- connaissance de la langue française et de la langue anglaise écrites et parlées;
- diplôme universitaire ou études équivalentes;
- expérience dans le domaine de la recherche et de la documentation;
- capacité de travailler en équipe

SALAIRE: négociable
Entrée en fonctions: à négocier

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et toute autre information pertinente au plus tard le **5 avril 1988** à la



Société franco-manitobaine
C.P. 145
212-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

LETTRE

M. Fortier, ne soyez pas intimidé

Monsieur Fortier,

Je tiens à vous dire que vous n'avez pas d'excuses à faire à qui que ce soit pour les remarques sur le statut des langues officielles dans votre rapport annuel au parlement canadien. Je trouve que la huée que vos remarques ont provoquée provient de politiciens et c'est normal. Ces gens, après avoir fait tout en leur pouvoir, consciemment ou non, pour accentuer les deux solitudes linguistiques du pays, se portent maintenant à la défense de cette politique de polarisation.

Sa Majesté la Langue Française a certainement le droit d'être défendue au Québec et encore plus ailleurs au Canada, mais cette défense ne doit pas se faire sur le dos de quiconque. Puisque le Québec, de la bouche même de son Premier Ministre, ne reconnaît pas l'anglais comme langue officielle dans la belle province, comment pouvons-nous espérer que nos deux langues officielles y soient respectées comme partenaires dans l'évolution de la culture canadienne?

Il nous paraît évident qu'en certain lieu, le Commissaire aux langues officielles ne doit être que pour la langue française, ce qui est faux. Il est aussi évident que l'expression «Les deux solitudes» de Hugh McLennan est devenue pierre angulaire pour trop de gens responsables de formuler la politique de notre avenir.

Deux langues officielles veut dire bilinguisme officiel et, sans de sérieux efforts vers la reconnaissance de l'égalité de ces deux langues, nous aurons des difficultés ad infinitum.

Encore une fois M. Fortier, ne soyez pas intimidé par vos détracteurs. Votre fonction de Commissaire aux langues officielles vous permet de voir mieux que nul autre l'observation des règles du jeu qui se déroule depuis déjà assez longtemps et risque d'être un jeu à perpétuité.

Si vous y avez vu une «brute» dans le jeu, il est bon que le public et mieux encore, que les politiciens eux-mêmes le sachent.

Georges Forest
Saint-Boniface
le 28 mars 1988

Nécrologie

PAUL E. DELAQUIS

Paisiblement à l'hôpital de Saint-Claude, le dimanche 27 mars est décédé Paul Delaquis âgé de 84 ans.

Le défunt fut précédé dans l'éternité par son épouse Anna en 1960 et une fille Régina en 1947.

Il laisse dans le deuil ses enfants, Roland de Toronto, Henri et son épouse Lorette de Saint-Norbert, Gilbert d'Edmonton, Lucienne et son époux Jose Perez de Sao Paulo au Brésil, Georges et son épouse Patricia de St-James, Jeanne et son époux Fernand Dufresne de Saint-Boniface, René d'Edmonton et Denys de Vancouver; 17 petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants; un frère Albert et son épouse Antoinette; ses soeurs Fernande et Simone, Juliette et son époux Roméo Lafrenière.

La messe de la Résurrection a eu lieu en la Cathédrale de Saint-Boniface le mercredi 30 mars à 14h avec les prières à 13h30, concélébrée par l'abbé Pierre Gagné.

L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald.

La famille désire remercier sincèrement les docteurs Delaquis et Champagne ainsi que le personnel de l'hôpital de Saint-Claude pour les excellents soins administrés auprès de leur père lors de son séjour à l'hôpital.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes.



Coin du bricolage

Fais cuire des oeufs à la coque dans de l'eau à laquelle tu auras ajouté quelques gouttes de colorant.

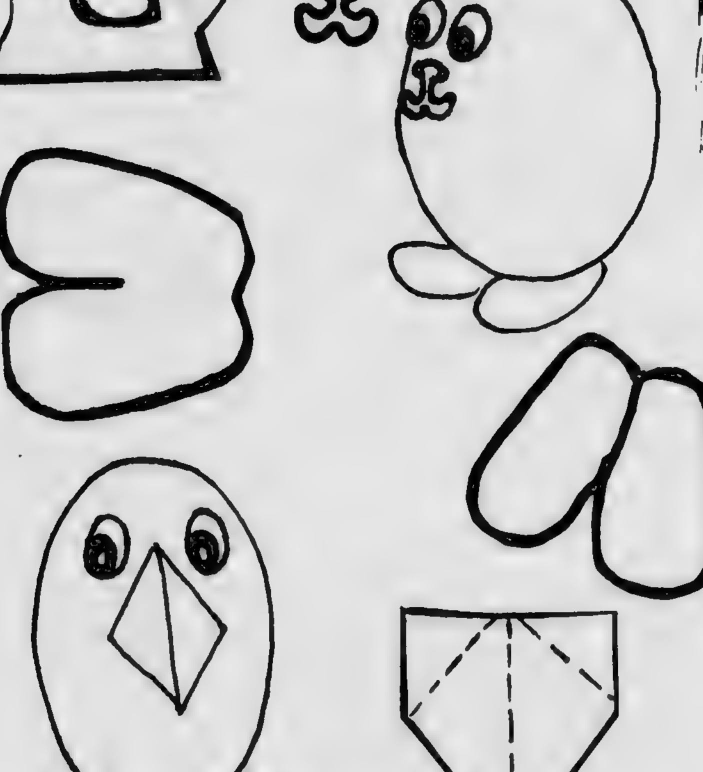
Lapin: Trace le modèle des oreilles et le nez du lapin sur un carton blanc et découpe-les. Colorie le nez en rose.

Canard: Trace les pattes du canard et son bec sur un carton. Colorie-les en jaune ou en orange.

Avec une plume-feutre fais des yeux pour ton canard et ton lapin.

Colle les oreilles sur le dessus de l'oeuf, les pattes, sur le dessous. Colle le museau rose. Ton lapin est fini.

Maintenant, plie et colle le bec sous les yeux de l'autre oeuf, colle aussi les pattes sous l'oeuf et ton canard est prêt.



Allô toi!

Pour fêter Pâques, je me suis déguisé en lapin. J'espère que tu t'amuseras à faire les activités que j'ai préparées pour toi. Maintenant... je m'en vais cacher mes oeufs pour la chasse au trésor! Salut!

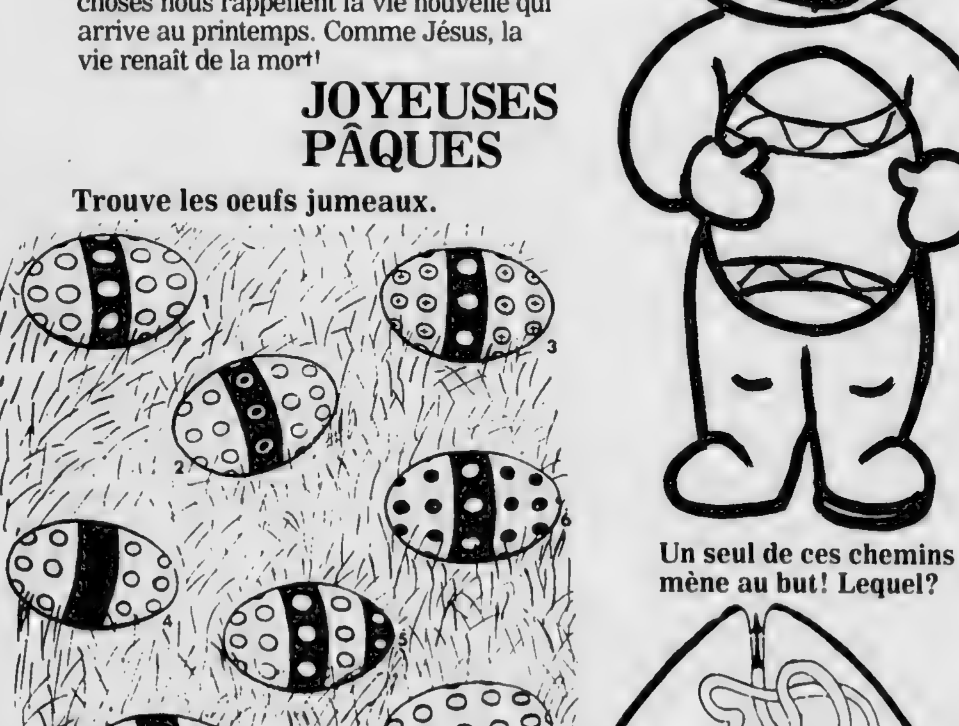
Bicolo

PÂQUES

Le jour de Pâques, Jésus est ressuscité! Si nous voyons des oeufs, des petits lapins, des fleurs, c'est que toutes ces choses nous rappellent la vie nouvelle qui arrive au printemps. Comme Jésus, la vie renaît de la mort!

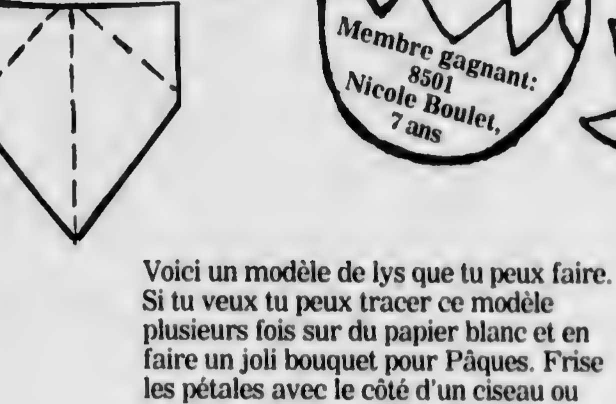
JOYEUSES PÂQUES

Trouve les oeufs jumeaux.



Un seul de ces chemins mène au but! Lequel?





Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

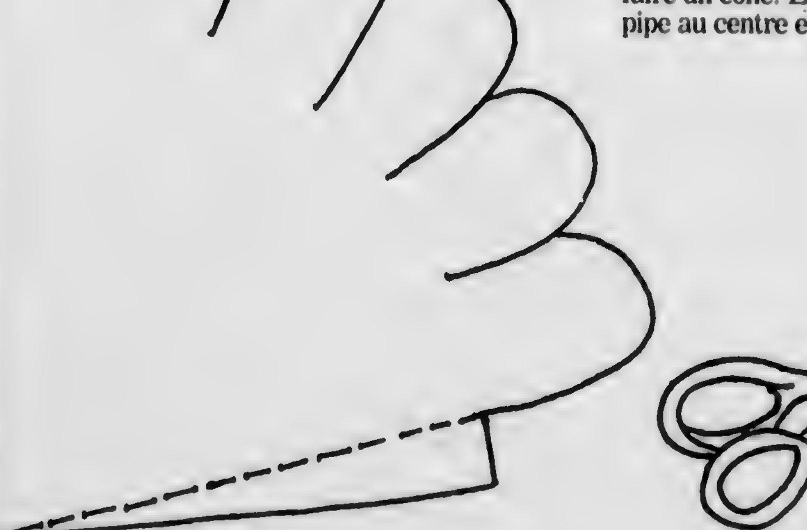
NOM ____________

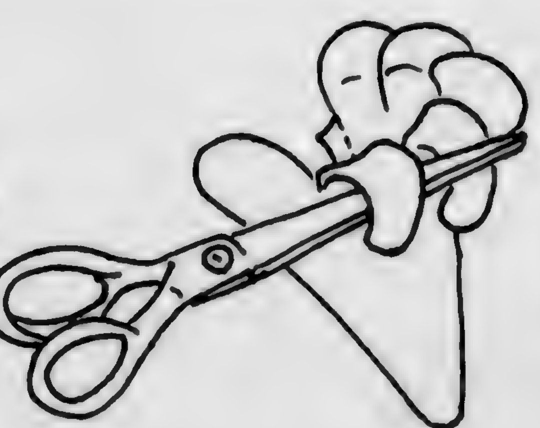
ADRESSE ____________

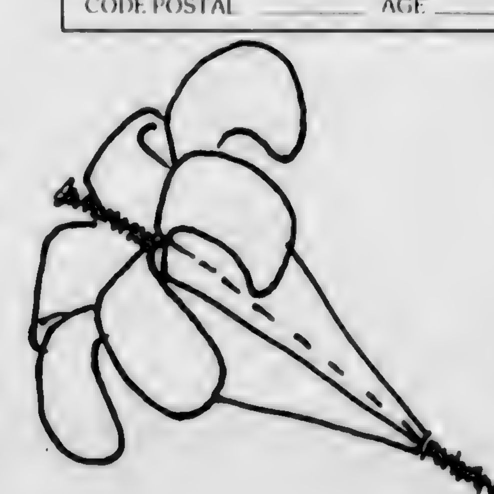
CODE POSTAL ________ ÂGE ______

Voici un modèle de lys que tu peux faire. Si tu veux tu peux tracer ce modèle plusieurs fois sur du papier blanc et en faire un joli bouquet pour Pâques. Frise les pétales avec le côté d'un ciseau ou avec ton pouce.

Puis rejoins les points A et B pour en faire un cône. Ensuite insère un cure-pipe au centre et voilà tu as un beau lys.







La programmation dans la Rouge

Entre le 10 et le 24 mars, le comité consultatif sur la programmation scolaire a tenu des assemblées publiques dans les cinq villages suivants: Sainte-Agathe, Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Jean-Baptiste et Letellier.

Le but de la division scolaire de la Rouge: remodeler la programmation pour mieux servir la clientèle francophone et anglophone. Les réactions des parents: diverses et parfois contradictoires, comme on peut en juger dans les articles qui suivent.

Le comité doit présenter ses recommandations à la division dans les semaines qui viennent. Puis les commissaires prendront les décisions, dont certaines pourraient être mises en pratique à la rentrée 1988.

Il faut que l'école s'adapte à ses nouveaux clients

Il y a de plus en plus de couples mixtes dans la Rouge. Conséquence: les besoins en nouveaux programmes d'immersion se font sentir.

C'est pourquoi le comité consultatif suggère la création d'un programme d'immersion à Sainte-Agathe et de nouvelles classes d'immersion à Saint-Jean-Baptiste et Saint-Pierre-Jolys.

«Ce sont des lieux de concentration pour les couples mixtes et la clientèle anglophone», explique Olivier Beaudette, secrétaire-trésorier de la Rouge et membre du comité consultatif.

L'objectif du comité est aussi d'augmenter la qualité de l'enseignement en rationalisant la programmation. Exemple: on supprimerait le programme immersion 1 à 4 à Saint-Jean-Baptiste, puisqu'un programme semblable existe déjà dans le village proche de Letellier.

Enfin, la division scolaire aimerait bien aussi récupérer les quelques 160 élèves qui étudient à l'extérieur, la plupart dans des écoles anglaises. Une «fuite des cerveaux» qui représente un manque à gagner de plusieurs centaines de milliers de dollars chaque année pour la Rouge.

Suggestions

Quoi qu'il en soit, rien n'indique que les suggestions du comité seront retenues par la division. Le directeur général, Ronald Perron, indique qu'il ne s'agit pour l'instant que de donner aux gens l'occasion de s'exprimer. Les décisions restent à prendre.

Laurent GIMENEZ

Des parents réagissent

Pourquoi changer ce qui marche bien?

La Liberté fait le point

La majorité des parents présents aux réunions de Saint-Jean-Baptiste et de Letellier(1) ont exprimé leur désaccord avec les suggestions du comité consultatif.

Les objections des parents sont simples: ils ne veulent pas avoir plusieurs enfants dans différentes écoles; ni que leurs enfants soient obligés de changer trop souvent d'écoles durant leur scolarité. Ils craignent aussi que la réduction des programmes scolaires dans leurs villages entraîne une baisse des moyens financiers et de la qualité de l'enseignement.

Ces deux villages sont les seuls où le comité consultatif propose de supprimer des classes (*voir tableau*). «Ce n'est pas ça que je veux pour Letellier, explique Gérald Houle, père de deux enfants en 3e et 4e années. Il vaudrait mieux qu'on prolonge le programme jusqu'au grade 9».

Les parents de Letellier craignent aussi que la réduction de leur programme soit une première étape vers la fermeture de l'école, comme cela est arrivé à Otterburne ou Saint-Joseph.

Paul Damphousse, représentant de Letellier à la commission scolaire, estime lui aussi que ce serait une erreur de réduire le programme d'immersion dans ce village où, dit-il, «les chiffres montrent que la clientèle ne va pas cesser d'augmenter dans le futur».

À Saint-Jean-Baptiste, les parents semblent aussi majoritairement partisans du statu quo. «Ça a toujours très bien marché comme ça. Pourquoi changer les choses?», interroge Georges Sabourin, qui a deux enfants en immersion et deux autres dans le programme français.

L.G.

(1) *Quelque 230 personnes étaient présentes le 23 mars à Saint-Jean-Baptiste; le lendemain, environ 140 paroissiens étaient réunis à Letellier.*

Des changements proposés dans chaque village

Voici comment se présenterait la nouvelle programmation scolaire dans la Rouge, si toutes les suggestions du comité consultatif étaient retenues (*ce qui ne sera pas forcément le cas*).

Letellier
- **Réduction** du **programme immersion** de maternelle à 8 (*situation actuelle*) à maternelle à 6.

Saint-Jean-Baptiste
- **Suppression** graduelle du **programme immersion** 1 à 4.
- **Création** d'un **programme immersion** 7 à 9.
- **Maintien** du **programme français** maternelle à 12.

Saint-Pierre-Jolys
- **Prolongation du programme immersion** jusqu'à la 9e année (*maternelle à 6 seulement à l'heure actuelle*).
- **Maintien du programme français** maternelle à 12 (et regroupement dans une seule école).
- **Création d'un programme anglais** maternelle à 12.

Saint-Malo
- **Pas de changements:** programme français (*mixte*) maternelle à 9.

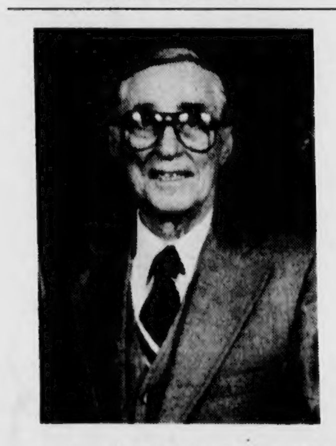
Sainte-Agathe
- **Création** d'un **programme immersion** maternelle à 6.
- **Maintien du programme français** maternelle à 9.

SAINT-ADOLPHE



Le Seinorama a pris des allures de ripailles pour des élèves de l'école de Saint-Adolphe. Les 11 étudiants de la 8e année immersion ont décidé de donner une touche supplémentaire à leur projet d'écriture sur le thème médiéval. Parents et élèves ont fait bombance à l'occasion d'un festin jeudi 24 mars. «Il s'agissait de restituer l'ambiance médiévale», précise le prof, Marc Hince.

Remerciements



La famille d'Adolphe St-Onge désire remercier le curé de la paroisse de Sainte-Agathe, M. l'abbé Georges Damphousse, la chorale pour leurs si beaux chants ainsi que l'organiste, les servants de messe, les lectrices Nicole St-Onge et Carmelle Gauthier et les dames de la paroisse pour le délicieux goûter. Un merci spécial à tous ceux qui ont témoigné leur sympathie par des offrandes de messe, de fleurs, de visites lors des funérailles de papa et grand-papa, Adolphe. Que chacun et chacune trouve ici l'assurance de notre profonde gratitude.

Un merci tout spécial à Henriette qui a su soulager papa par ses belles visites et son encouragement. Merci Henriette.

La famille d'Adolphe St-Onge

VITE LU, VITE SU

Cheval Blanc — La taxe scolaire n'augmentera pas cette année dans la division scolaire du Cheval Blanc.

La décision a été prise par les commissaires lors de l'adoption du budget 1988 qui s'élève à 5 102 975$, soit une augmentation de 5,3% par rapport à l'année dernière. Aucune création de nouveaux programmes n'est prévue dans le nouveau budget.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

GRANDES SOLDES; payer et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v². Nylon sur jute à partir de 8,98$/v². Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
300-

À VENDRE: Chalet, Plage Albert, rue Deniset. À 3 pas du lac. 3 chambres à coucher, salle de bain, grande cour, tous les meubles inclus. Appelez Jean-Louis au 582-5628.
945-

ÉLIMINEZ ces poils superflus par électrolyse. Appelez Gabrielle au 475-7794.
938-

UNE FAMILLE a besoin d'une personne responsable entre 15h et 17h du lundi au jeudi, pour faire un peu de ménage, accueillir les enfants au retour de l'école et mettre le souper au four. Appelez Ronald au 233-2526 (rue Dollard).
967-

À SOUS-LOUER: rue Watt, appartement d'une chambre à coucher, inclut balcon, air climatisé, électricité, bain tourbillon et sauna. Libre le 1er avril, le 15 avril ou le 1er mai. 397$ par mois plus 23$ pour stationnement. Composez le 233-2327.
961-

À VENDRE: à Saint-Adolphe, bungalow de 1 232 pieds carrés avec garage attenant, 4 chambres à coucher, une salle de bain et demi, tapis mur-à-mur, sous-sol complètement fini avec une chambre à coucher, salle de bain, salle de récréation avec foyer, buanderie, salle de couture, salle d'entreposage, et chambre froide, etc. Lot de 158 pieds par 90 pieds, avec service d'égout et gazebo. Situé près de l'école et des services du village. Vente privée. Composez le 1-883-2213.
964-

À LOUER: à Saint-Boniface, bungalow de 2 chambres à coucher, inclut poêle et réfrigérateur. Libre le 1er mai. Composez le 233-5502.
962-

À VENDRE: camion Ford 1975, 3 tonnes, appareil de levage 10 tonnes, 4 vitesses — essieu de 2 vitesses. Demande 4 000$ ou meilleure offre. Composez le 256-0173.
965-

VENTE DE MAISON: à démolir aux 205-209, rue Masson. Poêles, réfrigérateurs, laveuses et sécheuses, mobiliers, bains, portes, fenêtres, armoires, rideaux, tapis, fournaises, réservoir d'eau chaude, panneau électrique, etc. Deux garages 22' x 24' et 12' x 22'. Pour rendez-vous appelez Etienne au 237-4255 ou au 253-5438 après 18h.
963-

À SOUS-LOUER: avenue Archibald, appartement d'une chambre à coucher, 336$ par mois. Libre le 1er mai 1988. Composez le 233-2645 après 19h.
966-

DÉSIRE ACHETER: à Saint-Vital ou à Saint-Boniface, petite maison qui serait disponible le 1er juillet 1988. Composez le (1) 424-5324.
968-

Je suis avec vous



Claude BLANCHETTE

C'était
C'était en l'an 30
C'était en l'an 30 à Jérusalem
Jésus, Fils de Joseph et de Marie,
reposait dans un tombeau
à l'écart, dans un jardin
à l'ombre de quelques palmiers
loin des regards curieux de la foule
avec, comme seuls compagnons
quelques étrangers, des soldats
qui passent le temps comme ils peuvent
espérant la fin de leur garde de nuit
pour entrer chez eux
jouer avec les enfants
manger un bon repas.

C'était
C'était le 17 nisan
C'était le 17 nisan
C'était le 17 nisan à Jérusalem
Jésus, Fils de Joseph et de Marie,
reposait dans un tombeau
et ses amis
paralysés par la peur
se cachaient dans une maison
enfouie dans un quartier populaire
la porte fermée à double tour
le lourd silence de cette nuit de sabbat
nourissant leur phobie
creusant leur angoisse
écartant tout sommeil
les «pourquoi» se multipliant
les «et maintenant» les fuyant.

C'était
C'était le 17 nisan
C'était le 17 nisan de l'an 30
C'était le 17 nisan de l'an 30 à Jérusalem
C'était le 17 nisan de l'an 30 à Jérusalem
au soleil levant
Jésus, Fils de Joseph et de Marie,
Celui qui reposait dans un tombeau
N'est plus là où on l'avait couché
La pierre est roulée
Les soldats dissipés
Les femmes ne comprennent pas
Personne ne comprend
On l'a volé
Où l'a-t-on mis?

«Femme, pourquoi pleures-tu?»
«La paix soit avec vous!»
«Recevez le Saint-Esprit!»
«Avance ta main
et mets-la dans mon côté!»
«Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?»
«De quoi discutez-vous en marchant?»
«Allez dans le monde entier
annoncer la Bonne Nouvelle!»
«Je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin du monde!»

T'es en parenté avec qui, toi?



Joël René Balcaen, né le 27 juin 1987, est le fils de Gisèle (née Desharnais) et de Gilbert Balcaen de La Broquerie.

Les grands-parents sont: Georgette (née Rocan) et Fernand Balcaen de La Broquerie, et Claire (née Dupuis) et Armand Desharnais de St-Pierre-Jolys.

Les arrière-grands-parents sont: Eva (née Laurencelle) (décédée) et Joseph Balcaen (décédé) de La Broquerie et, Augustine (née Legal) (décédée) et Engelbert Rocan (décédé) de La Broquerie; Rosine (née Sabourin) (décédée) et Rosario Dupuis (décédé) de Ste-Elizabeth, Elizabeth (née Martin) et Ovila Desharnais (décédé) de St-Pierre-Jolys.

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

LETTRES

Un entrefilet regretté sur Robert Trudel

M. le rédacteur,

Notre journal a 75 ans nous disiez-vous récemment. Nous avons eu l'occasion de compulser différents numéros de l'organe franco-manitobaine depuis sa fondation, et nous avons toujours constaté qu'il est bel et bien le journal qui permet aux Franco-Manitobains de se parler et de se rapprocher.

Votre décision de faire paraître un entrefilet au sujet de M. Robert Trudel n'aide aucunement notre cause commune. Elle s'oppose à une longue tradition et traduit un manque de jugement journalistique choquant.

Au nom d'une collectivité anonyme mais bien réelle, nous aimerions témoigner à un co-paroissien nos sentiments d'amitié dans un moment d'épreuve dans l'espoir de réparer en partie votre bévue.

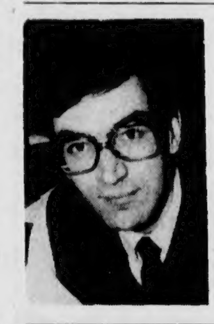
En vous priant d'être à l'écoute sensible de la francophonie manitobaine, nous vous assurons que de telles choses ne se produiront plus dans notre journal.

Marcien Ferland
Armand Durand
Pauline Durand
Omer Marcoux
Jeanne Marcoux
Hervé Marion
Wilfrid Gosselin
Jeanne Gosselin
Edmond Cormier
Adelina Roy
Robert Laflèche
Saint-Boniface
le 22 mars 1988

Et les fonctionnaires pendant les élections?

Tout dépend de la catégorie

Quand le chat s'absente, les souris dansent. C'est peut-être vrai dans le monde des animaux, mais pas dans la fonction publique manitobaine. Même si les politiciens sont occupés à frapper aux portes, les employé(e)s de la province travaillent comme si de rien n'était.



Lucien Chaput

«L'immense majorité des fonctionnaires n'est pas affectée par les élections», souligne Roger Turenne, directeur du Secrétariat des services en français de la province. «En principe, même s'il n'y a plus de législature, il y a toujours un gouvernement.»

Ce qu'il faut savoir, explique celui qui a déjà connu deux changements de gouvernement, c'est qu'il y a trois catégories d'employé(e) au gouvernement.

La première catégorie, qui comprend la presque totalité des 17 801 employé(e)s, est composée des fonctionnaires membres du syndicat. Élection ou non, ils font leur travail. Changement de gouvernement ou non, ils ont une job après les élections.

La deuxième catégorie regroupe les fonctionnaires qui ne font pas partie du syndicat. Ce sont les personnes qui occupent les postes supérieurs: entre autres, les sous-ministres et les sous-ministres adjoints.

«Dans la majorité des cas, ces personnes ne sont pas affectées par des élections», soutient l'auteur de Mon pays, noir sur blanc. «Mais étant si près du pouvoir, elles peuvent l'être. Car les sous-ministres sont nommés par décret. Leur avenir dépend du bon plaisir du gouvernement».

«En 1981, par exemple , lorsque le N.P.D. a remplacé les conservateurs, la majorité des sous-ministres sont restés en place. Seulement le greffier de l'assemblée (*le plus haut fonctionnaire*) a été remplacé.»

«Dans la tradition parlementaire, la fonction publique est objective et indépendante. Les sous-ministres ne sont pas des politiciens. Ils donnent leurs avis au gouvernement».

«D'ailleurs, ils doivent rester en place pour un certain temps. C'est eux qui peuvent fournir toute une expérience dont a besoin un nouveau gouvernement. Quitte à les remplacer lorsque le gouvernement donne de nouvelles orientations aux différents ministères.»

Quant à la troisième catégorie d'employé(e)s, «ils ne font pas partie de la fonction publique», précise Roger Turenne. «Ils occupent des postes politiques. Leurs tâches, c'est d'aider les ministres dans leur travail de parti, dans leur travail comme député. Leurs sorts dépend entièrement des résultats des élections du 26 avril».

Le Manitoba est généreux

Comme la majorité des Manitobaines et Manitobains, les fonctionnaires de la province peuvent cabaler pour qui ils veulent. Après les heures de bureau, évidemment.

«Le Manitoba est sans doute la province la plus généreuse dans ce domaine», souligne Roger Turenne, fonctionnaire manitobain depuis 1981. «C'est la seule province qui donne les pleins droits à ses fonctionnaires».

Pleins droits, au Manitoba, veut dire qu'un fonctionnaire peut se présenter comme candidat sans pour autant démissionner de son poste. L'exemple par excellence, c'est celle de Gérard Lécuyer, directeur des programmes au Bureau de l'Éducation française en 1981, député de Radisson depuis.

Un employé peut être candidat pour un parti tout en étant fonctionnaire. Mais une fois que les élections sont déclenchées, «il doit prendre un congé sans solde». S'il est élu, il démissione. S'il n'est pas élu, il a toujours un emploi après les élections.

Un rien de frustration

Et le moral des fonctionnaires, il en prend un solide coup lorsqu'il y a des élections?

«Non», répond catégoriquement Roger Turenne. «Étant donné que les employé(e)s ne sont pas affecté(e)s, ils ne sont pas différents de la majorité des Manitobains».

Puis il ajoute: «Même s'ils ne sont pas affectés au niveau de leur carrière, il y a tout de même une certaine appréhension, une réaction normale devant l'incertitude».

«Il peut aussi y avoir une certaine frustration. Surtout dans les cas où les élections ralentissent le fonctionnement des programmes dont ils sont responsables.»

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenue ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

AVIS AUX CRÉANCIERS

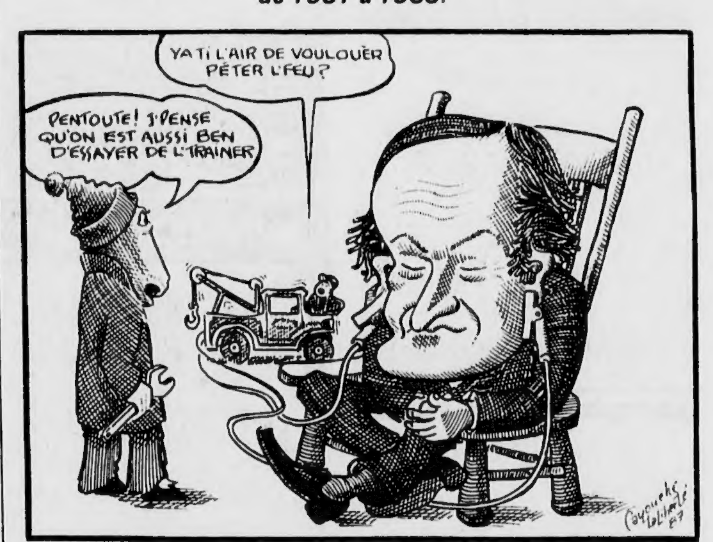
EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ROLAND PELLETIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, commis marchand. Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), le ou avant le 14 mai 1988.

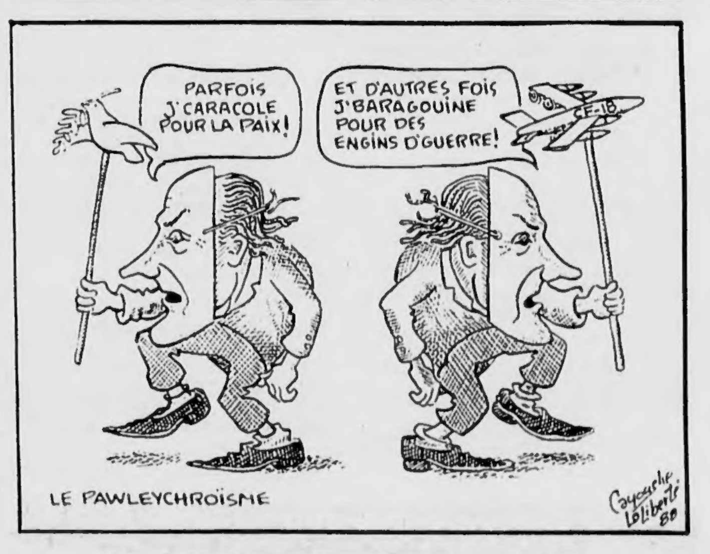
DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 24[e] jour du mois de mars 1988.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Robert Bétournay
Procureurs de la succession.

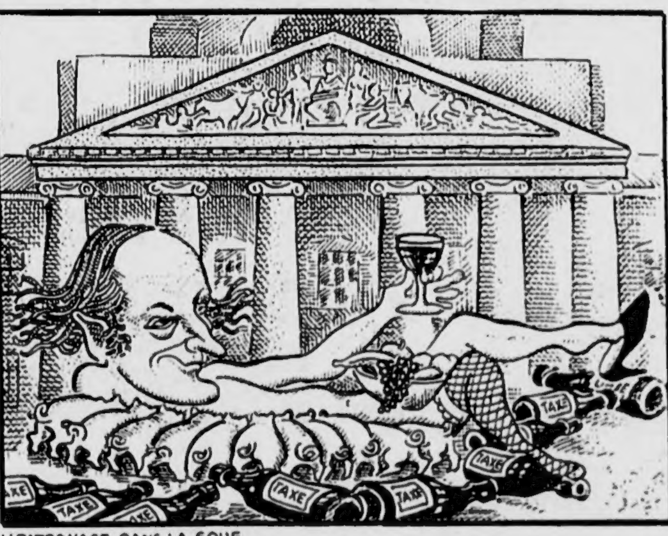
Un dernier hommage à «l'Oublié»

Pendant que tout le monde parle du nouveau chef néo, on rend un dernier hommage à «l'Oublié» du 26 avril, Howard Pawley, premier ministre du Manitoba de 1981 à 1988.





LE PAWLEYCHROÏSME



L'PATRONAGE DANS LA SOUE



Une de perdue

Contrairement aux années précédentes, c'est le premier et non le dernier dimanche d'avril qui marquera la perte d'une heure de noirceur pour gagner une heure de soleil.

Le 3 avril, le dimanche de Pâques, à 2 heures précises, il faudra avancer montres et horloges d'une heure. On retrouvera l'heure perdue le matin du dernier dimanche d'octobre.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Ronald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.

C&L Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

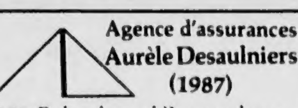
Comptables en management accrédités

R.T. ROBERT & COMPANY
comptables en management accrédités
R.T. Robert, b.a., c.m.a.
Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.
(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

GARAGISTES

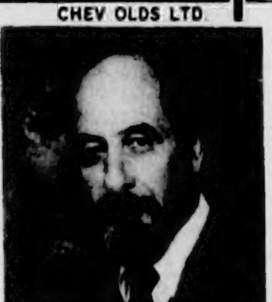
RNR TRANS — BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

ASSUREURS



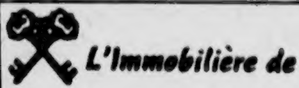
Agence d'assurances
Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC





Paul (P.H.) Fournier
Représentant
964, avenue Regent
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3A8 Tél.: 661-8391

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boite postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet • lots vacants • loisirs • chasse • tous genres de commerce, etc...

FTD

Park Florist
400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat; rédaction de lettres; dactylographie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction; photocopies
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

Le Leather Loft
Téléphone: 233-0491
OBJETS EN CUIR FAITS AVEC SOIN
- Objets fabriqués sur mesure
- Réparations de tout cuir
- Cordonnerie

Service rapide — haute qualité
164, rue Marion — Saint-Boniface
Lundi au vendredi: 9h00 à 18h00
Samedi: 10h00 à 16h00

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

CHRYSLER
Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
Luc DANDENAULT, gérant
Plus de 20 ans d'expérience
Résidence: 433-7633
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351

PLACE MASSON



Un projet de «condos» prévus pour **Le Vieux Saint-Boniface**

- 8 unités de qualité (approx. 1 010 à 1 600 pieds carrés)
- Balcons et terrasses
- Ascenseur
- Sécurité
- Foyer, etc
- Possession prévu pour automne 1988
- Au centre du Vieux Saint-Boniface à quelques pas de l'Accueil Colombien, de la Cathédrale, du Collège, du Centre ville

Pour renseignements contactez
Roger Robidoux



ROBIDOUX REALTY
201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4
Téléphone (204) 237-4255 Télex 07-57741